

Frédérique PINSON-IBARBURU

Sort-Céleri

Maia Luna

*Le Grimoire
des Anciens*



ROMAN

Caroline GZENNE



Éditions



"Le Grimoire des Anciens"
Volume 2

Du même auteur :

Maïa Luna (Roman), éditions Beaudelaire

Maïa Luna
VOLUME 2

**Le Grimoire des
Anciens**

Frédérique Pinson-Ibarburu

ROMAN

Corinne OZENNE Éditions

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Corinne OZENNE Éditions, Chateaufort sur Charente, dépôt légal 2011

© 2011 Corinne OZENNE Éditions
ISBN 978-2-9537844-3-5

"à cœur vaillant... Rien d'impossible"

à Mon Capitaine, mon père...
à mes piliers si solides... ma famille,
à tous ceux qui m'ont inspiré...

Je leur offre toute ma tendresse...

Mon amour !



Maïa et son Dragon par Frémor

AVANT PROPOS...

(ne pas oublier de le lire, avant de se perdre dans les méandres des pages suivantes !!)

AVERTISSEMENT !!

Bienvenue dans le monde Magique de Faërie...

Un monde bien étrange où tout est possible et imaginable...

Quelques mises en garde s'imposent quant à l'utilisation de ce livre !!

D'abord, il n'est pas à mettre entre toutes les mains (lavez-les avant...), veillez à ce que ces mains-là qui tiennent le livre soient adultes et consentantes !!

Nous vous déconseillons fortement d'utiliser les formules citées dans ces pages, si vous n'êtes pas sorciers de troisième niveau, ou si vous n'avez pas été consacrés au rite de fumaison estivale (le fameux convent de Sorcières du Samain d'automne).

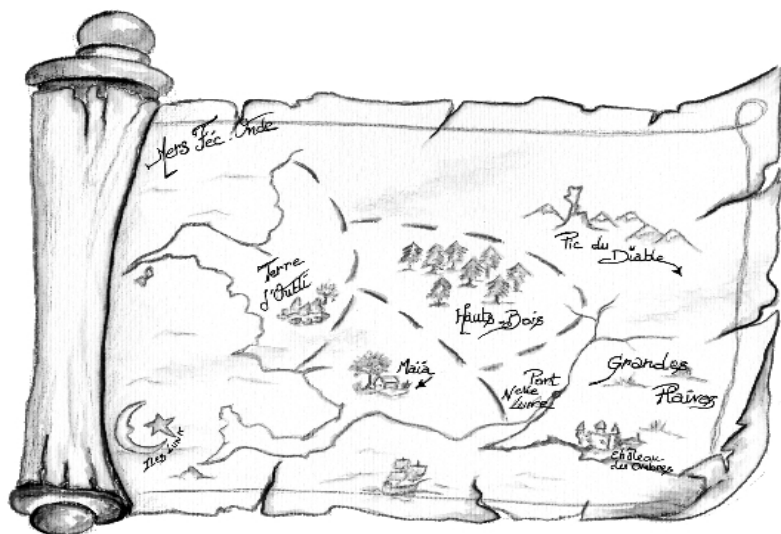
*Ne pas exposer ce livre au rayonnement de la pleine lune (surtout lors de la lune du Loup). Il pourrait prendre vie, ainsi que ses personnages, et vous vous trouveriez dans une situation **FORTEMENT** embarrassante face à vos voisins... Comment expliquer la présence du dragon Elorn ?? (pour rappel cinq petits mètres d'envergure... Une paille).*

Si par mégarde ou bravoure, vous vous OBSTINEZ à vouloir absolument devenir Sort-Céliers ou Sort-Célières, sachez que :

- ✓ *L'obtention des ingrédients peut devenir un véritable parcours du combattant, le mieux c'est de vous les procurer par vous-même... Pensez juste à prendre un congé sabbatique d'une décennie pour trouver un crotale aveugle amputé de l'écaille 3 250, et des yeux de lumas bleu.*
- ✓ *D'absolument consacrer vos outils avant utilisation par une nuit de pleine lune, d'appliquer à LA LETTRE, les doses et prescriptions.*
- ✓ *RESPECTEZ le langage concis pour les incantations, et ne buttez pas sur des mots tels que : scorputum, pharlbéturscrum et morteliferumstrum...*

Vous persistez ... Bon voyage...

Bonne Lecture !!



1 - "Il était une fois..."

Il était une fois, un magnifique pays (imaginaire) tout beau, tout tranquille. Le pays de Faërie... La vie y était un art de vivre. Même le temps s'y mettait, il faisait toujours-pratiquement soleil et une température tempérée. Et puis les habitants... d'un charmant !! Souriants, gracieux... Et d'une beauté rare !! Les oiseaux chantaient à becs déployés... Bref, la vie était parfaite...

Mais bien sûr, t'as qu'à croire ! Et puis les lapins savent tricoter, et les hommes n'aiment qu'une femme à la fois... Bon ça suffit comme ça, les conneries !! Je vais vous raconter la véritable histoire du Pays de Faërie, et par la même occasion mon histoire !

Non mais, ça commence à bien faire les niaiseries de conte de fées. D'abord chez nous, on est pas des fées, on est des sorcières ! Na ! Ça c'est dit !

Et une sorcière, j'en suis une. J'y peux rien, suis née comme ça, estampillée sur la fesse droite : Sorcière du cru 72 lunaisons. Il paraîtrait même, que je suis une bonne sorcière en plus, assez douée dans mon domaine (enfin ça, c'est pas moi qui l'affirme... Ce sont les ont-dit persistants qui me poursuivent). Je manie très bien le balai, les sortilèges et les potions.

Détail grotesque, qu'il me faut avouer... d'ailleurs, je ne vois pas pourquoi je le mentionne... (ha si ! Sous la torture de ma famille), j'ai un caractère de merde... En gros, faut pas me chercher des poux dans la tête, suis pas du genre à me laisser mener par le bout du nez (qui n'est ni long, ni avec des verrues... Comme on aurait tendance à si bien en affubler les sorcières).

Ah et puis, je ne suis pas non plus, le genre sorcière ado, en pleine crise existentielle de découverte... J'ai la trentaine épanouie, sensuelle et assume parfaitement mon statut de sorcière libérée...

Libérée surtout des hommes (en gros... je vis dans un désert affectif !).

Enfin façon de parler... Comme bonne sorcière qui se respecte, j'ai tout un tas de gamelles (comprenez gente masculine) accrochées à ma patte, que je traîne allègrement d'un coin à l'autre du pays de Faërie.

Il y a les petites gamelles, façons cassolettes (aventurottes d'un soir), et puis les gros chaudrons, ceux qui glougloutent

de plaisir, de sensualité dans laquelle on a tendance à en reprendre une louchée ou deux, histoire de voir si le goût a changé. On laisse mitonner, mijoter durant un certain temps... Avant bien sûr de s'apercevoir que comme tous plats laissés sur le feu, ça finit par coller au cul du chaudron, à brûler et surtout avoir un goût infâme. Beurk !

Assez parlé popote. Reprenons donc mon conte de sorcières...

Il était une fois... Une sorcière qui s'appelait Maïa Luna, rousse aux yeux mousse des bois, un corps de liane, souple et svelte, elle parcourait le pays à califourchon sur son balai. Habitant une jolie chaumière au fin fond des Bois, elle se coulait une vie peinarde avec son chat Belzébuth. Jusque-là, sa vie suivait un train routinier (voir chiant), mais elle gérait bien l'affaire.

Un coup du sort avait voulu qu'au décès de son pirate de père, elle devienne l'héritière d'un drôle de fardeau... Suite à une lettre toute pourrie, limite menaçante, elle dut prendre son envol pour quérir l'héritage. Après avoir dû galoper au fin fond de Faërie pour récupérer un médaillon bourré de messages runiques, rencontrer un drôle de dragon, démêler un embrouillamini sentimental, et affronter un mage mytho qui se nommait Callaghan... Elle se retrouvait embringuée dans une aventure sans fin, pour récupérer un soi-disant précieux Grimoire des Anciens...

2 - "Prisonnière"



Et pour le moment, je suis plutôt dans de sales draps, je dirais même un sacré merdier, une galère où je suis le seul rameur à bord... Une vilaine embrouille genre : je suis retenue prisonnière par un gros méchant, qui veut tout simplement s'emparer de mes pouvoirs et surtout parvenir à trouver avant moi le fameux Grimoire des Anciens... Ne me demandez surtout pas ce qu'est ce foutu bouquin, je suis incapable de vous dire ce qu'il renferme... Sauf qu'il est super précieux et qu'il ne faut pas qu'il tombe entre de sales mains (comme celles de Gallagher !!). Et ça, c'est plutôt mal barré pour le moment !!

Parce que le Callaghan en question, l'horrible mage qui me pourrit la vie allègrement depuis un an, il est bien décidé à s'en prendre à ma vie et tout ce qui va avec ; pour que je lui donne le peu (très peu) de renseignements que j'ai sur l'endroit de la planque du livre. Mais je ne suis pas trop du genre coopérative.

Haaa Callaghan... Tout un poème !! Petit, disgracieux au possible avec un pif digne d'être le représentant d'une

Bintje, orné de jolis poils... L'homme est une bête nerveuse et hargneuse, colérique à outrance qui a la fâcheuse habitude lors de ses colères chimériques de claquer des talonnettes (ce qui provoque des étincelles et agace prodigieusement tout le monde). Le summum de son caractère est quand même d'être un grand affabulateur, un mytho de première catégorie, où tout lui est dû, et ses subalternes n'ont qu'à bien se tenir, obéir et céder à tous ses caprices. Bref, le garde-à-vous doit être constant avec la main sur la couture du pantalon, dès que l'on entend le bruit grinçant de ses pas dans le corridor...

Donc, "Machin", Grand maître mage du Cycle des Sorts Mal Embouchés... me détient en son château et c'est ma fête !! Tous les sortilèges y passent...

Le premier d'une longue série, fut le sortilège de bavardage, rien que d'y repenser, j'ai soif... J'ai parlé, parlé durant des heures, de tout et de rien, j'ai dû lui raconter ma vie, celle de ma famille et de mes ancêtres. J'ai déblaté, j'ai monologué, j'ai divagué au fil de mes souvenirs.

– *STOOOOP, mais ferme-là !!*

Je ne sais toujours pas comment j'aurais dû prendre sa réaction... En gros je l'avais saoulé. Mais au regard de ses sourcils embroussaillés et son rictus glacé... Je me dis que je n'avais pas du lâcher le bon morceau. Comme remerciement suprême, je fus mise au cachot avec du pain sec et un cruchon d'eau. Le cruchon j'en fis mon affaire, le quignon de pain... J'y laissais mon bridge.

Au fil des jours, je commençais la bonne activité saine et reposante, que font tous les prisonniers du monde, à savoir ; des petites croix gravées sur le mur pour marquer le fil des jours. Ma cellule étant ensorcelée, par un vulgaire sortilège d'écoute, je ne peux à aucun moment utiliser un de mes derniers pouvoirs acquis... Le don d'ubiquité. Pourtant, il est bien pratique celui-là, comme don. Être à deux endroits en même temps... Tout le monde en rêve, moi je l'ai (mais déconfite, je me le garde sous le coude, en espérant pouvoir m'en servir plus tard) !

C'est d'autant plus rageant, qu'il ne me faut guère longtemps pour m'éclipser et avertir (de mes déboires) quelques-uns de mes compagnons. Enfin, tout du moins, ceux en qui j'ai grande confiance et grand espoir de les voir arriver pour me délivrer.

Celui que je voyais en grand vainqueur était :

Elorn, mon dragon apprivoisé de cinq mètres.

Bon OK ! Il était déjà apprivoisé quand je l'ai rencontré (j'ai gagné du temps). Je me le suis un peu approprié lors d'une visite au Pic du diable où il était enchaîné par une liane cloueuse (cadeau de Callaghan). Je l'ai libéré, et nous avons conclu un pacte... Échange d'entraide, j'en prends soin, il me sert de chauffeur, je le protège, il me traduit les runes, etc... Cette grosse bête a un cœur pur, un brin chochette sur les bords - pensez donc, il a trouvé le moyen de tomber dans les pommes, quand nous avons rencontré les fileuses du temps - il est brave malgré tout, et ne peut pas saquer Callaghan. Petit à petit, il est devenu mon familier... Je com-

mence à les cumuler. J'ai aussi un chat noir, Belzébuth qui a l'habitude d'être vingt-quatre sur vingt-quatre en rut (mais bon, lui j'avoue je l'ai laissé en pension chez la Famille Turlututu).

En seconde position, je vois bien aussi Philibert Turlututu, un grand ami Mage, mon guide spirituel dans le monde de la sorcellerie, également fêtard de première (un peu de joie ne nuit à personne).

Il prend son rôle très au sérieux quand il s'agit de m'inculquer lors de nos Juranciennes (comprenez beuveries), le savoir précieux de la magie (et surtout d'arriver à me défendre à coup d'incantations, moi seule contre les méchants). Il est marié à Stélaphie, douce nymphe des bois au tempérament de feu. Ils sont les heureux parents de trois charmants mouflets ; Alexy un dramaturge, Nathan un casse-cou et la petite dernière Emy, qui est également ma filleule et future sorcière. En gros, leurs trois mioches sont de vraies terreurs en puissance ! Et puis, Philibert a un charme certain... Il a un gros faible pour mon chat Belzébuth (qui lui ne peut pas le saquer !).

Également bras droit durant de loooooongues années de Callaghan. Pensez donc qu'il connaît à la perfection le personnage, y compris ses grands et petits travers. Bref, pour moi, au-delà de notre amitié, Philibert est un allié et mage de première catégorie, dont je ne peux me passer !

Ce sont pour les deux suivants que j'ai un doute quant à leur capacité à me prêter assistance... Une certaine ran-

cune peut-être ? ! Un coup porté plus bas qu'un autre qui a dû me rester coincé en travers du museau.

Ryan... Le mage Ryan...

Que dire de celui-là ? Mon âme damnée... ma faiblesse... On m'avait pourtant prévenu, de ne pas mélanger boulot et plaisir !! Mais il n'y a pas moyen, j'ai mordu dans la pomme de l'interdit à pleines dents... Et je suis même retournée grignoter le trognon plusieurs fois en plus ! Il est donc mon amant aléatoire depuis dix ans (c'est de l'aléatoire qui dure !!).

Un grand châtain, au regard vert troublant. Sans avoir une beauté frappante, il a un charmant petit c... heu, il a un charme redoutable. Ténébreux aux pouvoirs immenses, mais guère fiable en relation continue, dépourvu du moindre romantisme ; sachant disparaître des éternités et revenant dans ma vie toujours comme un cheveu sur la soupe... La litanie de mes plaintes le concernant risque d'être longue...

Alors compter sur lui pour me sauver... Autant compter sur l'œuf dans le cul de la poule ! Mais dans un romantisme effréné, je veux encore croire qu'il m'aimerait encore assez pour venir me chercher.

Comment décrire Ryan ?? Pour moi ce serait plus simple de vous décrire des sensations... Chaud/froid, soufflé qui tombe à plat (métaphoriquement bien sûr), sans oublier aussi les frissons exquis... Bla bla bla bla... BLA !

Tout avait commencé entre lui et moi, lors d'une rencontre amicale mage/sorcière... Dans le genre : comparaison de pouvoirs. Je le savais par qu'en dirait-on ; mage de pre-

mière catégorie avec grande envergure et pouvoirs puissants. J'avais également appris (les chuchotis arrivaient à mon oreille, plus vite que son ombre) qu'il savait avec excellence débrouiller les fils entortillés des embrouillaminis ensorcelants, des quêtes impossibles. Bref, il deviendrait à qui saurait le persuader, un allié puissant !!

Donc au détour de cette soirée, nous finîmes par nous retrouver face à face. Et là... je sais pas ce qu'il s'est passé, au premier regard, on a été magnétisé ; l'un comme l'autre, l'un contre l'autre... Mais attention ! Pas l'aimant tout petit "je tiens à peine"... Nan ! Le gros aimant bien baraqué, que c'est au pied de biche que tu décolles le truc. PAFF !

L'approche a été rapide, simple et efficace, bref sans bavure. Bon, je ne me souviens plus du tout de la conversation que l'on a pu avoir... Je me noyais déjà dans son regard. Une énorme envie de le bouffer tout cru, d'en faire mon quatre heure, mon souper, mon réveillon voire même le petit déjeuner. Bref, la totale !

Hooo, croyez-moi, mais la chose n'a pas mis cent sept ans à arriver. L'envie était partagée par les deux protagonistes... Au bout du deuxième ou troisième rendez-vous, on s'est retrouvé très rapidement... heu dans de beaux draps (en soie tant qu'à faire).

Les nuits furent torrides, les endroits de découvertes étonnantes. Tout était prétexte à se toucher, se mesurer sur le terrain de la luxure (miam)...

Bien évidemment, comme dans tous couples ; ou dans notre cas "pseudo" couple, les aléas de la vie (non à la routine !!) firent que l'on s'aima par à-coups, sans trop donner de nos

sentiments (enfin pour lui). Un coup on se voit, un coup on s'oublie... Le temps fait le reste. Il profita de mon départ pour les Nouvelles Terres pour disparaître de ma vie. Jusqu'au jour où le destin (ouais c'est ça !) nous remet l'un sur le chemin de l'autre, et c'est reparti pour un tour.

Ce fichu mage à la noix, aussi silencieux qu'une tombe avec ses sentiments... N'a jamais su... Que dis-je ? N'a jamais voulu ! M'expliquer ce qu'était réellement notre relation !!

Mais voilà, le destin (encore lui) l'a embarqué avec moi dans cette aventure ! Ayant lui aussi, travaillé sous le joug de Callaghan, il m'aide à travers ses connaissances pour essayer de le contrer. Mais va-t-il m'aider jusqu'au bout ? Ou va-t-il à nouveau disparaître de ma vie, comme il sait si bien le faire ?

Et enfin pour finir ma liste de sauveteurs potentiels...
Le pirate Jack Rackham.

Alors celui-là, franchement, je ne savais plus trop quoi en penser non plus... Allié, traître ?

Pirate de haute mer, auteur de grands faits d'armes, de trésors dérobés (enterrés sous une croix à gauche, au pied du quatorzième palmier de la plage de l'île de la Tortue). Capitaine du Revenge sur lequel, il traverse les mers de Faërie, dans l'espoir de grands pillages et de belles batailles maritimes. Un équipage disparate et formé de la pire espèce, dont son second Tim, une brune incendiaire et piquante avec laquelle je n'ai vraiment aucune, mais alors aucune affinité !! Cette garce m'a prise en grippe un matin au sauté de la couchette de Jack...

Jack, sombre héros d'une époque révolue, où les pirates étaient les gardiens du Manuscrit des Anciens.

Lors d'une grande bataille entre les forces magiques du monde de Faerie, le manuscrit leur avait été repris par le Grand Mage Timoléon (mon père). Depuis les pirates avaient été mis au ban de la société magique. Jack rêvait de retrouver la grandeur de cette époque.

Jack est à mes yeux, l'homme viril dans toute sa puissance... Grand. Brun. Un regard de braise, le torse viril et les muscles saillants. Un sourire époustouflant, des dents parfaites. Quelques cicatrices de batailles lointaines balafrent sa peau hâlée par les éléments, ce qui j'avoue, lui rajoute un certain charme.

C'est par des approches détournées, qu'il parvint à me côtoyer, à me séduire, pour me fourrer le plus simplement du monde dans son lit. Oui ! Je suis faible face à l'homme séduisant. Un sourire, un regard chaud, une main tendue, un mot doux et Hop ! Me voilà retournée comme une crêpe. Faut vraiment que je me soigne !

Encore, une fois... Ne jamais mélanger sentiments et boulot ! Mais là, à ma décharge, j'ignorais complètement que sa séduction était pour me soutirer les vers du nez. Pour mieux me trahir. Et puis, une sorcière normalement, n'a rien à craindre d'un pirate. Je n'ai compris sa trahison, que lorsque j'assistai à un échange houleux entre Callaghan et lui à bord du *Revenge*. J'ai vite compris qu'ils avaient conclu un arrangement dans le but de me doubler. J'en retirais le goût amer de la déception.

J'en étais là de mes supputations, quand la porte de ma si cosy cellule s'ouvrit :

– *Gamelle du soir (espoir) !! À TAAAABLE !!*

Je jetais un regard désabusé à mon geôlier, troll dans la moyenne qui détenait entre ses grosses paluches... Un plateau-repas digne d'une reine. Assiette au doux fumet qui venait troubler mes sens gustatifs. Mon estomac en profita pour exprimer son opinion sur la question.

Tiens ? Un vrai repas ! Adieu pain sec et flonflons, vive le bœuf miroton ! Affamée telle que je l'étais, je n'allais quand même pas laisser passer un repas digne de ce nom sous mon nez, sous prétexte de faire la prisonnière mijaurée. Adieux belles manières du " je lève le petit doigt quand je prends ma fourchette ". Je me jetais sur l'assiette et engloutis le tout, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

C'est avec un soupir de contentement, un rotototo bien tonitruant (ben quoi, je suis seule dans ma cellule), que je m'allonge, repue, non pas sur un lit de plume, mais sur une pailleuse pouilleuse, pour tenter d'avoir une douce nuit. Juste histoire de me mettre dans de bonnes conditions pour mieux appréhender ma détention.

3 - "Érotiquement votre"



Dans le soleil couchant, je devine une forme, une silhouette ; dans un sursaut je la reconnais entre toutes. Un frisson me parcourt de la tête aux pieds (il a toujours si bien su me faire frissonner... Brrr).

Je plisse des yeux pour savourer son approche. Un millier d'émotions me traverse, je ne sais sur laquelle poser le doigt. Joie ? Bonheur ? Colère ? Quand je disais qu'il revenait toujours comme un cheveu sur la soupe... Ce coup-ci, je ne me ferai pas avoir, je l'attends d'un pied ferme, bien déterminée cette fois à lui dire mes quatre vérités.

Ryan s'approche de moi avec sa démarche si féline, son regard vert me fixe. Il esquisse un sourire. Ses yeux semblent vouloir m'hypnotiser. Je me sens déjà partir à la dérive, je le regarde totalement éperdue, comme une noyée regarde une bouée.

Il s'approche encore, un peu plus près... à venir me frôler. Sa main glisse sur mon bras. Il me prend dans ses bras, me colle à lui... pour venir se frotter contre moi.

D'un geste d'une douceur incroyable, il m'effleure le visage, il me prend par la nuque, son front se pose sur le mien. Son autre main se glisse dans mon dos pour me serrer

entièrement contre lui. Je sens son souffle sur ma bouche quand il se met à chuchoter dans un sourire :

– *Je le savais !... Tu m'attendais... Tu es encore à moi Maïa !*

Arrghh ! À mon grand désespoir, mon corps me trahit et me prouve une fois de plus que OUI, je "suis" encore à lui. J'ai les jambes en coton et elles ont même une sale tendance à vouloir se dérober sous moi. L'impression d'être en apnée, de ne plus savoir comment faire pour respirer.

Je louche à force de me perdre dans son regard. Je vois sa bouche se rapprocher dangereusement de la mienne, mes lèvres (malgré moi) s'entrouvrent... Je suis dans l'attente... Je craque !!

L'esprit aussi vide qu'une coquille de noix dans une mer déchainée par force huit.

D'un air canaille, il laisse gambader ses mains sur mon corps, il ose rajouter :

– *N'oublie pas que je connais ton corps sur le bout de mes doigts et de ma langue ! Je sais comment te faire vibrer...*

Je ne peux émettre qu'un faible et inaudible (je me répands comme une guimauve) :

– *Hooo Ryan...*

Il en rajoute le salaud. Il sait qu'il est ma faiblesse. Il abuse de son pouvoir sur moi. Mon cerveau esquisse une tentative de rébellion, aussitôt trahie par mon corps qui se languit contre mon mage.

Hoooo... Son baiser ; sa bouche si suave, sa langue si... me laisse pantelante. Le souffle court, je me presse davantage contre son corps, prête à me fondre en lui. Je sens l'envie qu'il a de moi. Ses mains en profitent pour parcourir outrageusement mes formes et me faire frissonner tout du long. Si, je ne me retenais pas, je suis capable là, d'avoir sur le champ un orgasme !!!

– *Tu sais, que j'ai toujours autant envie de toi, dès que je te vois, ma jolie sorcière...*

Comme pour me le prouver, tenant mes cheveux d'une main, tirant légèrement ma tête, il met à découvert mon cou ; d'une langue taquine, il dessine un chemin de feu, et des arabesques sur ma peau. Je tremble de désir, son souffle s'accélère et devient plus court. Ses hanches contre moi, prennent un doux balancement. Un éclair de raison tente encore, en vain de traverser mon esprit :

– *Ma vieille, tu vas encore te faire posséder...*

Mon corps n'en a strictement rien à faire, lui, se roule carrément dans le stupre du désir. J'ai envie de Ryan par tous les pores de ma peau. D'une voix rauque, il me chuchote des mots doux. Il me rend complètement folle. Je vais tomber en pâmoison. Il sourit largement, sûr de son fait, et s'écarte légèrement de moi...

J'ai froid ! Son corps me manque, le mien le réclame totalement éperdu. Je suis tendue comme un string, prête à vibrer au moindre courant d'air. D'un air grave, la voix vacillante, il prononce doucement :

– *Hoooo Maïa.. Je t'...*

Soudain... Je me sens aspirée en arrière ; la panique s'empare de moi. Je tends les bras, mes mains griffent l'air, voulant s'accrocher à quelque chose. Je ne peux pas partir comme ça. Pas dans cet état-là... Ryan en profite pour disparaître dans un dernier sourire, un petit salut de la main.

Aspirée dans un trou noir, je suis en transe, en sueur, de retour... dans ma cellule. Un ricanement s'élève derrière moi...

– *GNARK GNARK GNARK... Très instructif ma petite sorcière !! Ainsi donc, Ryan et toi ?... Vous osez braver l'interdit de la charte !! Vous faire rô-tir sur le bûcher sera donc mon privilège, personne n'ira contre...*

Un haut-le-cœur me prend. Le retour au réel est dur à avaler. Mon corps s'y refuse et attend les caresses de Ryan. Le repas du soir me revient en mémoire. Drogée ! J'ai été droguée. Callaghan a réussi à glisser dans mon repas, une potion de rêve aphrodisiaque.

4 - "Elorn"



"Wouchhh... Wouccchhh"

Les ailes de dragon écarlate fendent l'air comme une épée. Le trajet est long jusque chez les Turlututu's. Elorn se veut discret, les dragons ne font pas légion dans le coin. Il se sait également pas en odeur de sainteté. Ça sentirait plutôt le soufre pour lui.

Il ne peut plus nier ce qui est devenu une évidence, il s'est drôlement pris d'affection pour cette petite sorcière si attachante ! Elle a beau être un poil indisciplinée, excentrique... Elle est jeune, ne connaît pas encore tout le savoir, et les pouvoirs qu'elle détient entre ses mains. Et puis, ça lui fait du bien à ce gros bourru de dragon d'être de nouveau sur la brèche pour sauver le monde de Faërie. Depuis cent ans, il était en sommeil, gardien du trône des Anciens sur le Pic du Diable. Surpris dans sa légère sieste par Callaghan, il ne put défendre le trône comme il aurait dû. Il s'était retrouvé saucissonné par une liane cloueuse comme de rire. C'est là, qu'il avait rencontré Maïa. Elle l'avait libéré, et depuis ils s'étaient pris d'affection l'un pour l'autre... La dernière fois qu'il avait vu Maïa, Callaghan venait de la faire

prisonnière et elle lui avait demandé de rameuter la bande pour venir la délivrer.

L'arrivée ne se fait pas aussi discrète qu'espérée. Un peu de bois cassé. Quelle idée d'avoir collé sa maison dans un bois. Les deux gamins qui jouent dehors, s'arrêtent net, té-tanisés par la bête, ils en restent (pour une fois) béats. Le jeune Nathan est le premier à reprendre son souffle. Il arrondit sa bouche et se met à hurler comme une sirène.

– *PAAAAPAAAAA... HHAAAAA... Y A UN DRAGOOOONNNNN !!*

Alexis qui ne voulait pas être en reste, lui aussi se mit à crier.

– *Y VEUT NOUS MANGEEER! MOIIIII... JE VEUX PAS ÊTRE MANGÉ PAR LE DRAAAAA-GOOOONNN! OUIIIINNnnn !!*

Elorn, ne sait plus quoi faire de peur de les effrayer davantage, il se dandinait d'une patte sur l'autre, et essayait de sa voix la plus douce de calmer le jeu...

– *Chhuuuut, les enfants, je veux pas vous manger, je veux voir votre papa pour aider Maïa Luna !*

Nathan en profita pour renchérir :

– *PAPAAAA, IL A MANGÉ MAIAAAAAA...*

– *HOOO LES MOUETTES !!! MUSEAUX, LA MARRÉE EST BASSE !* Tonna Philibert qui sortait en tenant Emy (la petite dernière et filleule de

Maïa) dans ses bras. Les deux mouflets braillards en profitèrent pour se réfugier derrière leur mage de père. Elorn, d'un air dédaigneux, laissa sortir un léger fumet de ses naseaux. Lui les gamins, il les aimait de loin !

– *MAWAAAOUHHH... PFFFTTT... PFFFTTT...*

Allons bon, v'là t'y pas qu'une bestiole grosse comme une barrique sortit de la maison, toutes griffes et poils dehors. Il vint se carrer devant la tribu et fit face sans peur aucune au dragon. Il faisait des bonds dans tous les sens, l'air prêt à attaquer.

Elorn, sentit un léger agacement lui monter au museau :

- *C'est bon ? Tout le monde est là ? Je peux parler, sans être interrompu, menacé...*
- *Non, il ne manque que moi, mais je suis là maintenant Elorn. Nous sommes au complet. Tous à ton écoute, lui glissa Stélaphie dans un sourire rassurant.*

Elorn inspira longuement avant de se lancer dans le récit de son aventure avec Maïa, jusqu'à la capture de celle-ci par Callaghan.

- *Je ne sais où il la retient prisonnière, mais il ne faut plus tarder. Je doute qu'il ne lui fasse pas subir des tortures sans nom, pour obtenir des renseignements sur la cache du Grimoire des Anciens. Elle m'a demandé de venir te chercher Phi-*

libert. Et on doit également aller récupérer Ryan...

- Je suis ton mage ! Elorn ! Partons à l'aventure, allons chercher Ryan et courons libérer notre chère sorcière ! À l'abordage moussaillon ! Ventre bleu...*
- Calme-toi Philibert, et donne-moi Emy, que tu secoues dans tous les sens : tempère Stélapie, elle va finir par vomir son quatre heure !!*

La petite Emy, pour le moment battait allègrement des mains devant l'enthousiasme de son père, et jeta un regard d'envie vers Elorn. La petite se tendit d'un jet vers lui.

- À moi, Doudou !!*
- Que me veut ce petit être ? Ainsi donc voici la nouvelle disciple de Maïa, dit Elorn en approchant son gros mufler de la petite ravie.*
- Doudou... À moi !!* Recommença la petite en lui mettant les menottes dans les naseaux. Elorn recula, surprit. Emy, le voyant s'écarter, commençait à grimacer, préludes des pleurs à venir.
- Non ! Non ! Emy ! Cela suffit, ce n'est pas ton doudou. Je suis désolée, Elorn ! Maïa lui a offert une peluche à ton effigie, donc pour elle, tu es son doudou grandeur nature, expliqua Stélapie.*
- Gnourfff, cette sorcière n'en finira pas de m'étonner ! Me faire doudou d'un petit être !*

Philibert sortit en coup de vent de la maison, harnaché comme un aviateur. Blouson de peau, bob en fourrure et lu-

nette en vitrail, écharpe tricolore (tricotée main avec amour) autour du cou.

- *Suis prêt ! On décolle ! Oh puting !!! Moi qui ai toujours rêvé de voler en dragon... Belzé ? ! Je te confie la maison et ma famille, prends en soin !!*

Le chat de Maïa qui vivait un enfer depuis 3 mois, supportant difficilement les approches d'amitié de Philibert, évitant au possible les deux terreurs, pour ne se vouer qu'à la petite Emy, dont il s'était autoproclamé le protecteur ; en profita pour lui décoller le regard le plus noir qui soit.

- *C'est ça. Ouais ! Bon débarras !*

Le chat ne décollerait pas. Maïa l'avait purement et simplement expulsé de sa vie, pour vivre une aventure qui l'aurait bien tenté lui !

L'ÉCHO DES SORCIÈRES

LA DISPARITION INQUIÉTANTE DE MAÏA LUNA

Il a été vu hier en fin de soirée dans le Comté des Pâquerettes Fleuries, un dragon écarlate d'une certaine rareté, en train d'effrayer du côté de chez la famille Turlututu.

Nous vous rappelons que le Grand Philibert œuvre à la quête du Grimoire des Anciens et aide en cela notre sorcière de choc : Maïa Luna.

Nous savons de source sûre, que la désormais grande sorcière a été vue pour la dernière fois au Pic du Diable où Dame Calie son hôtesse l'a reçue dans son adorable petit gîte. Il serait dit à mots couverts que Maïa durant sa visite au Pic aurait fait la rencontre de bien des personnes. Y compris des fileuses du temps, qui jusqu'ici n'étaient qu'une belle légende pour nous tous.

Apparemment, il en ressort que Maïa a eu maille à partir avec le mage Callaghan, et que celui-ci la détiendrait désormais dans un endroit tenu secret. Il se chuchoterait que les ennuis de Maïa ne font que commencer ! Pour le moment, nous sommes sans nouvelle de sa part.

Toujours est-il sûr, que Philibert et le dragon (qui en a profité pour semer la zizanie dans notre région) sont repartis ensemble, à la recherche semble-t-il de notre sorcière. Notre enquête ne fait que commencer, dès que nous aurons d'autres informations, nous vous les communiquerons au plus tôt. Et tenterons d'avoir une interview exclusive d'un des protagonistes de l'histoire.

En attendant, nous souhaitons bonne chance à Philibert dans sa quête, et surtout du courage à Maïa pour sa détention.

Article rédigé par : Nostra-Ollibrius

6 - "Vol de 1ère Classe"



Écharpe au vent, gigotant à en perdre haleine, Philibert est en train de prendre un pied terrible sur le dos d'Elorn, il hurle comme un damné des :

– *Yeeeeaaaah ! hiiii haaaa ! Plus vite !!*

Faut dire que Elorn a mis le paquet dès le départ, et que je te fasse des loopings, des descentes en piqués, des rase-mottes et tout le bataclan du vol en dragon... Rajoutant à ça, quelques crachats de feu par-ci, par-là, histoire d'amuser la galerie.

Mais ce qui amusait Elorn, les vingt premières minutes du vol, commençait désormais, sérieusement à le gonfler ; de plus, il entendait vaguement un bruit de bouteilles qui s'entrechoquaient. Il se demandait bien ce que pouvait traficotter Philibert sur son dos.

– *Mais qu'est-ce que tu fous, nom d'un corsaire ? ! On n'a pas idée de gigoter autant ! Tu déstabilises mon vol là !*

– *Gneu savoure cette gnole...heu ce vol... Draco ! C'est GÉAAANNNT !!*

Au son de la voix pâteuse du mage, le dragon se doutait qu'une chose pas catholique se tramait sur son dos. Il comptait bien tirer ça au clair dans l'anse de Loc-Badern. Première destination de leur vol !!! Ryan, le "précieux mage" de Maïa y habitait une cabane de pêcheur sur le bord de la jetée.

Une fois posés, pour descendre du dos d'Elorn... Philibert tenta une approche distinguée du sol, l'échoua superbement pour finir par se vautrer sur le sable, (ma foi, il nous a l'air fin pété, le mage). Il se releva, osa un faible redressement de la situation, qui rata lamentablement, pour finir par se retrouver à plat ventre. Déconfit, il se mit à hurler :

– *Bordel de Bois !! RYANNNNNN! Sors de ta mesure !!!*

Elorn jeta un regard décontenancé à Philibert. C'est donc ça le fameux guide de Maïa ? Ben dit donc, elle s'acoquinait vraiment avec n'importe quoi.

Il vit s'approcher un grand gaillard, et le salua d'un coup de museau.

– *Je crois qu'il n'a pas supporté le vol !*

Ryan resta interloqué le temps d'un battement d'ailes de mouette, devant le duo qui venait de se poser devant sa cabane. Il avait devant lui, certainement le dernier Draco cramois du pays de Faërie. Revenant de sa surprise, Ryan, se pencha sur Philibert et plissa le nez :

– *Je crois surtout qu'il a abusé de la potion d'anti-gerbe !!*

– *Peuh... Gn'il vous z'entend... Et gn'il vous dit....*

- *Qu'il va prendre un café pour dessaouler, content de te revoir Philibert !*
- *Gnuoiuuuuu ! Moi gn'aussi ! Gn'on va aider à la sauver notre Maïa d'amour hein ? !*
- *Mais oui ! Mais oui, allez lève-toi grand sac qu'on te soigne un peu.*

Tout en supportant (rectification... en traînant) Philibert, Ryan jetait un regard interrogatif à Elorn. Sauver Maïa ? Encore ! Mais c'est pas possible !! Cette fille était vraiment une calamité, elle attire les emmerdes, comme une fleur les papillons...

Après avoir fait ingurgiter une contre-potion à Philibert ; qui n'en finissait plus de raconter son vol, les loopings, les traversées de nuages ébouriffants. Ryan réussit à se faire expliquer par Elorn, le pourquoi du comment du "sauver Maïa" (encore une fois) !!

- *Et, donc elle est aux prises avec Callaghan ! Nom d'un boulet de canon, il va la faire valser aux sons de ses tortures. Il ne va pas la lâcher comme ça.*
- *Je suis désolé, je n'ai pas su la protéger ; rajouta Elorn d'un air malheureux.*
- *T'inquiète Chaussette ! À nous tous, on va la tirer de ce mauvais pas, Elorn donne nous le plan de vol... Tu nous emmènes jusque là-bas ? Tu pourras ? Je... veux dire au niveau stabilité de vol...*

Ryan conscient d'avoir peut-être heurté la susceptibilité du dragon, s'empêtrait dans les explications sous le regard ré-

probateur du dragon et celui goguenard de Philibert. Ce dernier en profitait pour s'enflammer une nouvelle fois sur le vol en dragon qu'il venait de vivre. Ryan lui jeta un regard avant d'enchaîner :

- *Ouais ! Ben toi t'es privé de potion anti-gerbe ! Ça c'est fini ! Tes allergique !*
- *Mais heu...*

7 - "Cas de conscience"



Des interrogations plein la tête, Ryan attrapa son paquetage et fila retrouver Philibert, déjà juché sur le dos du Dragon.

- *Fais-moi une place Phil, que je m'installe !*
- *Hé les gars ? ! Pas de beuveries sur mon dos ! Je vous ai à l'œil ! Grommelle Elorn.*
- *Et accrochez-vous, je suis un peu short en place pour le décollage.*

Après un envol un peu chaotique, la prise d'altitude se fit sans grand encombre.

Ryan, cogitait dur face à la tâche qui les attendaient. Même aidé de ses deux compagnons, il se demandait bien comment ils allaient réaliser un tel exploit. Il avait servi sous les ordres de Callaghan durant assez d'années pour savoir que ce n'était pas un tendre, et qu'il ne lâcherait pas le bout comme ça. Et, puis y a pas à dire, Maïa Luna avait vraiment le chic pour se mettre dans des merdiers sans nom. À croire, qu'elle s'ingéniait, il en était sûr, à lui pourrir la vie.

Bon, c'est vrai que tous les deux, ils ont passé du bon temps ensemble. Oui, c'est revenu souvent. Oui ça dure depuis une décennie. Mais quoi ? Il ne lui a jamais rien promis, non plus ! Juste deux solitudes, qui se retrouvent à divers moments de leur vie !

OK ! Il la trouve craquante, son petit nez retroussé, son petit cul charmant, et sa bouche divine... Elle sait si bien...

Oh puis merde ! Il n'est qu'un mage après tout, avec des besoins, des envies... Qu'il faut savoir combler ! Et fait du hasard, Maïa a toujours été là dans ces moments-là !

Sans compter qu'elle lui a fait faux-bond, à maintes reprises. Des amants, elle en a à la pelle. Oui ! C'est vrai... Il reconnaît aussi qu'elle est toujours revenue vers lui. Elle lui a même avoué, qu'il était sa faiblesse. Mais de là, à lui dire qu'il l'aimait...

- Hé Ryan ? Ça va ? Tu dis rien, t'as un souci ?
- Hummm ? Nan ! Heu... Je pensais juste à Maïa.
- Et ?
- Et rien !
- Mais... Heu... Comment dire... Vous deux, pourtant ?
- Quoi nous deux ? On est ami de longue date, c'est tout, fin du débat !

Philibert n'osa aller plus avant dans cette discussion, il ne voulait pas risquer de pousser Ryan dans ses retranchements. Après tout, c'est la peau de Maïa qu'ils devaient sauver, et la relation (si sexuelle soit elle - et il n'en doutait pas une minute), qu'entretenaient ces deux-là, ne le regardait

pas. Il connaissait Ryan depuis assez longtemps pour savoir que ce mage-là, ne trouverait jamais chaussure à son pied, s'il ne prenait garde de ce qu'il avait sous le nez. Comment pouvait-on être aussi borné, alors qu'il avait la capacité d'être un mage de troisième cycle reconnu ! Ryan en profita pour dévier rapidement la discussion :

- *Dis donc Elorn, vous en étiez où quand l'autre babouin est arrivé pour kidnapper notre Dulcinée ?*
- *Au pic du diable, aux trônes plus exactement, Maïa venait de découvrir une gravure de loup sur un rocher...*
- *Tiens ? Notre fameux loup serait donc de retour dans le jeu ! Très intéressant...*

Ryan regardait ses deux compères, sans rien y comprendre. Il visualisait le pic du diable et les trônes de la triade, mais le loup ?...

- *Un Loup ? C'est quoi donc encore cette histoire !*

Philibert savourait du petit lait, c'est le moment ou jamais de tester "le Ryan de compét" :

- *L'âme sœur de Maïa ! Son guide, son protecteur... Il veille sur elle, depuis sa visite à Merlin. Il l'a secondé sur l'île Luna ; souviens-toi, elle nous en avait parlé à ce moment-là...*
- *En plus, renchérit Elorn, il est dit dans une légende, qu'ils sont liés tous les deux à jamais...*

Philibert du coin de l'œil voit tressaillir Ryan. Tiens, tiens, il n'est donc pas insensible à la concurrence du Loup.

- *Peuh... C'est qu'un chien sauvage, accessoirement un garde du corps !*
- *Que tu crois ! Mais, la légende raconte... Qu'il est un humain enfermé dans un esprit loup, et que le jour où la légende s'accomplira, il reprendra corps humain et demeurera l'éternité auprès de son âme sœur.*

C'est trop fort !! Ryan se renfrognât, Elorn riait sous cape et Philibert un rien taquin rajouta (histoire d'enfoncer le clou), lui collant un coup de coude dans les côtes :

- *Il paraît qu'il est beau gosse le loup, en plus !*

8 - "La malédiction du loup"



Un hululement de chouette retentit... Dans la forêt épaisse et sombre, seules les vociférations du vent dans les branches se faisaient entendre, un éclat de lune tombait en éclaboussure sur la mousse des bois. Il éclairait abruptement un kaléidoscope de taches sombres, coulures de rubis sur une pierre.

Un loup se mit à hurler à la mort. Ambiance épaisse et sombre qui colle à la peau. Une odeur âcre, ferreuse se répandait... Une odeur de sang.

La forêt des Continents retenait son souffle. En son sein, une mort violente venait de survenir. La fillette ne put s'empêcher de frissonner de peur sous le couvert des fougères. Elle avait encore dans le regard, les derniers instants de cet homme si courageux.

Sur l'aplomb rocheux, un loup gris jette sa tête en arrière pour laisser sortir son cri d'agonie, de douleur. À ses pieds, git le corps d'un homme. Grand, brun, sombre, le regard vitreux mais que l'on devinait pourtant mystérieux. Ses longs cheveux bruns tombaient en cascade sur la moitié de son visage. Sa main fine et pourtant solide était crispée sur

une pierre de Lune. Otso venait de subir le crime parfait, l'enchaînement éternel.

Otso, était le protégé de Merlin. C'est au cœur de Brocéliande que ce mortel grandit, accompagné des meilleurs druides, il gagna rapidement en puissance et en grandeur d'âme. Il avait été recueilli lors de sa naissance par la douce Viviane, qui l'avait élevé dans les croyances païennes. Protecteur des éléments, il connaissait mieux que tout le monde les événements que la nature déclenchait. Sa parole était juste et sage malgré sa jeunesse. Il était entendu par ses pairs et son avis comptait double dans les réunions druidiques.

Son parcours initiatique l'amena à voyager à travers le pays de Faërie, il y fit la rencontre de toutes sortes de personnages, dont un loup qu'il apprivoisa. Ce loup devint son compagnon de route, son protecteur, c'était un esprit des Anciens. Animal craint et redouté par toute l'ignorance des gens, mais qui avait dans le regard toute la sagesse du monde.

Lors de différents périples, Otso se sentant surveillé, finit par découvrir avec force de patience, une jeune enfant qui le dévorait des yeux. Cette gamine le suivait comme son ombre sur des lieues. Aussi sauvage que la tignasse qui lui servait de chevelure, elle se cachait dans l'ombre des buissons à son approche pour n'en ressortir qu'après son passage. Jamais, il ne put lui parler, voir la couleur de son regard.

Le seul qui put le faire, était son loup. Dès, qu'il la reniflait dans les parages, il était pris d'une frénésie, son regard semblait sourire. Il partait la queue battante sous le couvert des arbres pour retrouver la gamine ; Elle n'hésitait pas une seconde avant d'enfourer de bonheur ses mains et son visage dans la fourrure du loup.

Otso tenta de se renseigner à plusieurs reprises sur cette enfant auprès des druides. Était-elle abandonnée ? Qui était-elle ? Au début, il n'obtint aucune réponse hormis des visages fermés. À force d'insister, il finit par avoir quelques réponses évasives.

- *C'est l'élue ! Celle par qui tout arrivera...*
- *Qu'est-ce qui arrivera ? Ce n'est qu'une enfant, et l'élue de quoi ? Je n'en ai jamais entendu parler.*
- *Tout arrivera par elle, le bon comme le mauvais, son destin est tracé, les étoiles ont parlé.*

Il dut se contenter que de ces brèves informations. Partout dans ses grimoires, il chercha une réponse. Rien n'était écrit sur la prophétie d'une enfant quasi-sauvage.

Sa mère Viviane répondit du mieux qu'elle pouvait aux questions d'Otso :

- *Vos destins à toi et à elle sont liés dans l'éternité. Tu seras plus tard son guide, son âme.*
- *C'est une enfant sauvage ? Est-elle abandonnée ?*
- *Nullement, elle est aimée de ses parents. Elle est juste un peu trop indépendante. Mais son destin est grand...*

Viviane essuya une larme avant d'achever :

– *Comme le tien.*

Plusieurs lunes passèrent, Otso voyait de moins en moins l'enfant. Le loup reniflait sa trace, mais la fillette semblait avoir disparu. Il ressentit le vide d'une absence.

Le sabbat de Yule était en grande préparation. Pour ce solstice d'hiver, il devait parcourir les bois pour recueillir les plantes qui serviraient à fêter le sabbat. Malgré ses efforts, les druides se faisaient de plus en plus distants, secrets, ils se détournèrent d'Otso, sans que celui-ci ne puisse en trouver la raison.

Viviane ne lui jetait que des regards emplis de tristesse. Une apparition de l'esprit de Merlin lui conseillant d'être fort ne le rassurait guère.

Lors de la nuit de Yule, c'est dans un guet-apens qu'il tomba. Sur le promontoire rocheux l'attendaient, les trois druides qui lui avaient enseigné son savoir. Une pierre de Lune lui fut donnée, ainsi qu'une brève explication.

– *Ton devoir est d'accompagner et d'aider l'élue. Elle t'a choisi ! Aussi, ton esprit doit quitter ce corps d'humain pour parfaire l'harmonie des esprits élémentaires. Tu dois mourir de ta vie d'homme. Le corps du loup te sera donné pour réceptacle. Quand ta mission sera achevée, et si tu y parviens... Seul l'amour de l'élue te redonnera une vie humaine.*

Otso, n'eut ni le temps de répondre, ni celui de se défendre, qu'un des druides lui enfonça dans le cœur un éclat de pierre

de Lune. Le sang se répandit sur la pierre. Un druide y trempa les doigts pour dessiner un pentacle sur le front du loup.

*"Dans ce corps à jamais tu luis,
Protège ton esprit,
Prophétie tu accomplis...
Seules la lune et ton aimée
Verront qui réellement tu es,
Toi Otso, le Parfait".*

Sous le couvert des arbres, seules scintillaient dans un éclat de lune, les larmes de l'enfant qui coulaient. D'un cri douloureux, elle accompagna le chant morbide du loup à l'astre blafard qui emplissait le ciel. D'émoi, d'effroi, elle tomba en pâmoison.

Lorsqu'elle revint à elle, le soleil emplissait le ciel. Sa mère d'un geste tendre lui sécha les larmes qui coulaient encore sur son visage. Elle tremblait encore de tous ses membres en repensant à ce dont elle avait été témoin. Otso... Le loup...

– Ce n'est qu'un rêve ma chérie...

9 – "Potions et chaudrons"



Plan en contre-plongée dans le labo...

Juste un halo de bougie qui éclaire une cornue. Dans le coin gauche du cellier, un chaudron glougloute de monstrueuses promesses... Une odeur insoutenable empuantit la pièce.

L'homme au regard en coin, au nez poilu, et aux talonnettes étincelantes prépare encore un mauvais plan. Il stresse à mort, de grosses gouttes de sueur perlent à son front. Ça fait trois fois qu'il recommence cette potion, il n'a plus d'ongles aux doigts, tellement il se les ait rongés d'anxiété. Il y a un truc qui ne va pas, ça ne marche pas, et il ne trouve pas d'où ça vient.

Devant lui, son grimoire. Un grimoire aux pages raturées, percées. L'homme est procédurier, il compte, recompte, coche des ingrédients utilisés. N'empêche qu'après la dernière plume de corbeau rajoutée, les trois gouttes de dragons jetées ; le chaudron et Callaghan y ont laissé des plumes. Le plafond dégoutte encore de la potion gluante. Les

"ploc-ploc" des gouttes qui tombent sur le sol résonnent. Les araignées du coin gisent sur le dos, les pattes raides, elles n'ont pas survécu à la puanteur de la potion. Pour la énième fois, il reprend la lecture de la recette...

- "- 3 gouttes de sang de dragon,*
- 1 plume de corbeau aveugle,*
- 5 cuillerées d'ongles de pied desséchés,*
- 1 jus de citron pressé entre les cuisses,*
- 3 cheveux d'un vampire assassiné une nuit sans lune (à mains nues),*
- 1 goulée de rhum ambré (15 ans d'âge pas moinssss)*

Faire macérer durant quinze jours, filtrer à la pleine lune, mettre à chauffer dans une cornue consacrée un premier mai pluvieux, rajouter deux gouttes de sassafras, porter une étincelle, faire refroidir et faire boire en lisant la formule..."

- Ben je ne vois vraiment pas ce que j'ai pu oublier ? Tout fonctionne jusqu'aux gouttes de sassafras. C'est frelaté ou bien ?*

Bruits de bouteilles qu'on entrechoque, papier que l'on froisse.

BLING !

- Hé merde !*

Une dernière goutte tombe sur la chandelle "Ploc", l'obscurité se fait.

10 - "Sur Le Revenge"



- *Matelot radeau, dit La Cannelle, au rapport Cap'taine !*

Au son de la voix inconnue, Jack, perdu dans de sombres pensées sursauta et dévisagea le matelot qui se tenait devant lui.

- *Hé mais t'es qui toi ? Jamais vu ta bobine sur mon rafiote ? !*
- *Nouvelle recrue, M'sieur ! J'ai embarqué lors de votre escale à l'île du Moinillon dans les mers Fec-Ondes pour le remplacement de...*
- *Ouais... Ouais, me raconte pas ta vie, va donc briquer le pont, ça t'occupera les mains à défaut de te faire taire !*

Pendant que le matelot tournait les talons en sifflotant, pour s'exécuter. Jack en le regardant partir, se dit que la tête de La Cannelle ne lui était pas totalement inconnue. Où est-ce qu'il l'avait vu ? Dans une île ? Dans une taverne ? Bah, ça n'a pas d'importance, un matelot restait un matelot. Tant qu'il faisait son boulot et qu'il restait à sa place.

Cela faisait plus d'un mois, maintenant que Jack croisait dans le Golfe des Lions. Jusqu'à présent, quelques prises sans grandes envergures, pas de quoi faire passer des frissons à un hérisson. Faut bien avouer, qu'il n'avait plus trop le cœur à ça non plus.

Il avait comme qui dirait le cul entre deux chaises ; sa dernière entrevue avec Callaghan lui laissait un goût amer, et l'impression d'avoir trahi Maïa (qui n'est pas qu'une impression d'ailleurs) lui pourrissait littéralement la vie.

Ah sacrée sorcière ! Après l'avoir cherchée durant des années, l'avoir séduite, y avoir laissé une partie de son cœur, il n'avait trouvé rien de mieux que de la vendre à Callaghan.

Il se doutait bien que le retour du bâton allait être terrible pour lui. Maïa Luna, n'est pas réputée du genre tendre pour celui qui la trahit... Et son équipe de pieds nickelés a la dent dure !

À la réflexion, il se disait, qu'il préférerait avoir à faire à deux Callaghan qu'à une seule Maïa en furie. Les voiles claquaient, une belle bourrasque s'engouffra dedans. La goélette fit un bon en avant. Voici qui devrait le ramener jusqu'aux côtes de Faërie. Autant affronter l'orage que d'attendre qu'il ne passe. Faire amende honorable auprès de Maïa le réconcilierait certainement avec ses anciens démons.

De son côté, La Cannelle observa Jack du coin de l'œil. On lui avait défini le fameux pirate comme étant "fier comme Artaban", tête brulée qui n'hésitait pas à se jeter au-devant du danger. Las, depuis une semaine que La Cannelle était sur le rafiote, Jack n'avait engagé aucun combat digne de ce nom et les prises restaient modestes... Il avait

face à lui... Comment dire... Un pirate sur le retour, un homme désabusé, rongé par quelque chose.

- *Terre à tribord ! Port de Nouvelle Lune en vue...* annonça la vigie.

Le vent se mit de la partie, le port se rapprocha rapidement. Tim "la" second de Jack vint se planter devant lui :

- *Alors, on reste combien de temps ?*
- *Le temps que je la retrouve.*
- *On n'a pas grand-chose dans les cales. Et je fais quoi de l'équipage, permission ?*
- *Non ! Bosco et toi à terre pour faire le plein, on largue les amarres au plus tôt.*
- *Ça peut pas durer comme ça Jack !*
- *Suffit Tim, reste à ta place, tu n'as pas à t'en mêler.*
- *Cette trainée ! Y a longtemps que je lui aurais fait la peau moi !*
- *TIM !!*

L'échange houleux n'échappa à personne sur le Revenge. On peut même dire que cette histoire faisait les gorges chaudes du pont inférieur la nuit. Il y avait dans l'équipage, les pro-Jack et les Pro-Tim. Chacun prenait parti pour son champion. Bosco, le cuistot s'approcha de La Cannelle :

- *Ça va mal se terminer cette histoire. La grande, elle est possessive, elle supporte mal que le capitaine ait collé la rouquine dans son hamac.*

- *C'est pourtant pas la seule. Jack est un tombeur non ?*
- *Ouaip ! Mais la rouquine, il a un faible pour elle... Et ça Tim, elle supporte pas ! Ça va mal finir j'te dis !*

Les voiles furent affalées aussi sec, les bouts sont prêts à être jetés. La Goélette glisse en douceur dans le chenal. La Cannelle voit Jack donner ses ordres à Bosco et à son second la flamboyante Tim. Il avait la certitude que Jack comptait quitter le bord dès l'accostage...

11 - "Faire corps avec la nature"



Notre trio de choc fendait la bise. Ça carburait plein pot vers le Pic du Diable. Les paysages défilaient sous leurs yeux. Un véritable patchwork de couleurs s'imprimait en fond de trame. Au loin apparaissaient derrière les collines, les montagnes. Le pic du Diable se devinait, se dessinait, noir et lourd de malédictions.

Philibert véritable girouette, aux yeux scrutateurs s'en mettait plein les mirettes, jusqu'à ce qu'il aperçoive un drôle de spectacle :

- *Hé Ryan, c'est quoi, le truc en bas qui joue au sémaphore, entre les deux cèdres sur la colline droit devant ?*

Ryan se pencha sur Philibert, et scruta l'horizon entre les oreilles d'Elorn.

- *Pffff... Chais pas ! Elorn ? Toi qui as la vision divine, tu vois quoi ?*
- *1 m70, bedonnant, effleurant les quatre-vingt-dix kilos, calvitie avancée, sourire jaune citron, binocle monture laiton ou cuivre, j'vois pas bien y a*

un reflet, bref une tronche de Fouine... ça vous dit quelque chose les gars ?

Philibert se gratta la tête à travers son casque en peau retournée.

- *Hummmm... Pas Gallagher en tout cas !*
- *Tronche de Fouine t'as dit ! Demande Ryan,*
- *oui ! Tu connais ?*
- *Mouiiii, ça ressemble fort à un mage de second cycle, à la tendance scélérate et misogyne. Je le soupçonne même d'être à la solde du grand C.*
- *Mais qu'est-ce qu'il a à s'exciter le biniou comme ça ?*

Ryan, toujours pratique, posément dans sa zénitude totale (jusqu'au bout des ongles), trouve toujours une solution à tout :

- *T'inquiète Chaussette, on a qu'à descendre lui parler, Elorn, mets-toi en approche d'atterrissage !*

Elorn renâcle :

- *Vous z'allez me faire descendre ma moyenne là !!*

Néanmoins, il baissa du guidon, ramassa ses ailes le long du corps, prit un virage sur la corde, et attaqua la descente en piqué.

- *Yahooooo : Philibert (encore) en extase.*
- *Ho Merdeeeeh ! Baissez la tête les gars, je...*

Pas le temps de finir, Elorn venait une nouvelle fois de casser du bois. Tant bien que mal, il rétablit son plan de vol, stabilisa, et demanda :

- *Heu... Ça va ?*
- *Grnoufff !!! Je crois qu'on a perdu Philibert !!*

Effectivement, un écho se fit entendre,

- *Hoooo Hooooo... me laissez pas !!*
- *J'peux pas me poser là, Ryan, va falloir que tu sautes pour le récupérer...*

Elorn refit un tour en rase pâquerette pour permettre à Ryan de descendre. D'un geste empreint d'élégance, Ryan sauta dans le vide, se réceptionna comme une fleur sur ses deux pieds (y en a qui devrait en prendre de la graine) et partit au pas de gymnastique (souple) récupérer Philibert dans son arbre.

Arrivé au pied de l'épicéa, Ryan leva la tête et tenta d'apercevoir tant bien que mal, notre grand guide des mages dont seuls, les pieds dépassaient de la masse touffue de l'arbre.

- *Bon ! Tu fais quoi là ? Comment tu te débrouilles pour être autant à la traîne... Allez bouge-toi un peu, et descends. Tu ne vas pas te mettre à nicher quand même.*
- *Ouais, bé hein ! Je fais ce que je peux d'abord ! Moi je fais corps avec la nature... Mon côté bio sans doute ? !*

- *HAHAHAHA.. Laisse-moi rire ! Toi faire corps avec la nature ? Ben mon gars, faut te faire une raison... Elle te rejette apparemment.*

Ryan s'écroula de rire en apercevant la tête hirsute de Philibert sortir de l'arbre. Juché sur son crâne dégarnit, un nid de piaf où maman moineau piaillait de mécontentement à la vue d'un déménagement non prévu.

Après moult acrobaties, Philibert (pourtant le mage n'est ni souple, ni acrobate) arriva à se dégager pour atterrir en roulé-boulé aux pieds de Ryan. Comme monté sur ressorts, il se releva, un poil froissé dans son orgueil mâle et partit à grands pas.

- *Ryan ? Tu traînes... Allez ! On va voir la tronche de Fouine ?*

12 - "La Fouine"



Le trio de choc, une fois reformée se dirigea vers l'endroit où le sémaphore humain leur faisait de grands signes avant le crash *draconesque*.

Effectivement, le bonhomme était petit, moitié déplumé du sommet de la tête, les dents jaunes voulant sortir à tout prix de sa bouche. Des binocles de métal entourant des verres forme cul-de-bouteille, mettaient en valeur de gros yeux globuleux. Une véritable tête de Fouine. Habillé d'ori-peaux sans formes et sans couleurs, où la seule chose qui ressortait n'est autre qu'un pentacle flamboyant. Symbole de la maison des Mages.

- *Gnarkkk... Mes z'amis, que je suis content de vous revoir !! Où c'est que vous z'avez trouvé ce superbe spécimen de draco cramoisi ? Vous cherchez à le vendre peut-être ?*
- *Holà !! Doucement mon gars, suis pas à vendre moi, suis pas un familier OK ? Maintenant si tu veux, je peux te cuire à point sur les deux côtés, histoire de ...*

Elorn grimpa aussi sec sur ses ergots, pour mieux se protéger (comme si un dragon de son envergure en avait besoin d'ailleurs).

- *Gnarkkk... Calme-toi mon copain ! J'avais pas te vexer. Tu es une espèce recherchée tu sais !*

Ryan s'approcha le torse en avant, bras écartés (position du mage qui se veut supérieure et intimidante...)

- *Alors La Fouine, que veux-tu au juste ? Pourquoi nous avoir arrêtés en chemin ? Perds pas de temps, arrête ton bla-bla et crache ton venin !*

Philibert s'esquiva de deux pas pour éviter de montrer son fou rire. Ryan ne changera pas, derrière son côté zen, l'impatience montrait vite le bout de son nez.

- *Gnarkkk, je vois que vous allez vers le nord, le pic du Diable non ?*
- *Et ?*
- *Ben c'est pour vous dire, de ne pas perdre de temps de ce côté-là, elle n'y est plus votre sorcière !*

Les trois comparses échangèrent un regard inquiet. Rien n'est secret bien longtemps au pays de Faërie.

- *Tu m'as l'air bien au courant rajoute Elorn, en soufflant un nuage de fumée menaçant par les naseaux.*
- *Té ! Gnarkk, comme si on ne savait pas ce qu'il se passe dans le monde de Faërie ! Tout le monde est au courant que votre sorcière préférée a disparu ! Même pas fichus de la surveiller, de la protéger !*

La Fouine, leur jeta un regard mesquin tout en se frottant les mains... Ryan s'approcha jusqu'à le bousculer, le malmener un peu.

- *Dis donc, l'avorton, tu nous cherches ! Et pourquoi tu nous donnes cette précieuse info ? Qu'as-tu à y gagner au juste ?*

La Fouine se dandina, fit semblant de se tordre les mains, le regard derrière le double foyer se fit rusé, perçant.

- *J'essaye de me racheter de mes anciennes fautes sans doute... De me défaire du mal qui m'environne...*
- *Et jusqu'où serais-tu prêt à te racheter ? Genre, nous dire où elle se trouve actuellement ? Demande Philibert avec l'air de rien.*

Mimant l'expression de Philibert, La Fouine se fit narquois :

- *Genre ! Près de la côte de la mer d'Azur ! Gnarkkk... Dans la résidence secondaire de mon m... du Mage Maudit Callaghan !*
- *Résidence secondaire. Y se mouche pas avec la main lui ! C'est vrai qu'avec tous les coups foireux qu'il fait... Il a les moyens... Et c'est où ?*

La Fouine était désormais entouré par les trois compères. Philibert l'air naturel prépara une boule de torture. La Fouine jusque-là dédaigneux, lui lança un regard apeuré :

- *Cha... Château des Ombres. Non...*
- *Peuh !* cracha Elorn, suivi d'une flammèche qui embrase les oripeaux de La Fouine. Pendant que La

Fouine s'enfuyait en hurlant, nos trois compères se regardèrent.

- *Tas entendu... Il a failli dire "mon maître" ! C'est un piège !*
- *Sûrement, mais je mettrais ma main à couper, qu'il dit vrai. C'est une invitation en bonne et due forme ! Nous sommes attendus, et vite ! Répondit Ryan.*
- *Attends, on va où du coup ?*
- *On essaye de récupérer Jack, Le port le plus sûr où on serait susceptible de le trouver est Nouvelle Lune.*

Philibert déconcerté regarda ses deux acolytes :

- *z'êtes vraiment sûr qu'on doit aller le récupérer le marin d'eau douce ?*
- *Ouaip d'abord, il est aussi pourri que Callaghan, et t'oublies qu'il a trahi Maïa ! Que veux-tu que l'on fasse de lui ? Par contre, je me propose pour lui griller son rafiote !*
- *Écoutez tous les deux, on a besoin de lui. Et du Revenge aussi. On s'explique d'abord avec lui, et on va libérer Maïa.*

Elorn, se mit en position de vol. Ailes déployées, pattes à l'arrêt, prêt à démarrer.

- *Allez zou ! Grimpez à bord les Gars, on a un peu de vol avant d'y être. Le port de Nouvelle Lune est éloigné, et nous devrions y être avant la nuit.*

13 - "Maïa VS Callaghan"



Cinq heure du mat... à vue de nez, et encore je ne suis pas sûre !! J'ai les yeux qui papillotent et la tignasse en vrac. Réveillée en sursaut par le déplacement d'air d'une porte que l'on ouvre... Celle de mon cachot. J'essaye tant bien que mal de me lever, avant que Callaghan ne me jette hors de ma paillasse.

Je me sens crasseuse, pouilleuse, je n'ose imaginer ma mine chiffonnée, et rien qu'en passant ma main dans ma tignasse, je fais une grimace en imaginant le nid de pie. J'aurais vraiment besoin d'une douche. Mais je doute des qualités d'hôte de mon geôlier.

Effectivement, il se plante devant moi, l'air mauvais. Il est apparemment dans un grand jour, et a l'air déterminé à vouloir me faire chier toute la journée.

- *Allez, lève-toi la sorcière ! Il est temps que tu passes à table...*
- *Mollo, le nain, suis pas d'humeur le matin, je te préviens !*
- *Gnark... Gnark... Tu veux faire quoi, tu es enchaînée, ligotée. C'est fini le temps de la grande sor-*

cière. Tu vas cracher le morceau maintenant. Où as-tu mis le médaillon ?

- *Quoi ? Tu me payes même pas un café, une brioche ? Pour les trois étoiles à ton gîte tu repasseras...*

Mon humour à deux balles me rapporte illico, un regard noir. Il rajoute le geste esquissé d'une taloche qui me rend muette.

Bravache, je le regarde droit dans les yeux, m'efforçant de me tenir droite. S'il croyait que j'aillais tout lui révéler, il se mettait le doigt, le bras et le coude dans l'œil. Je me renfrogne aussi sec... Tant que je ne parlerais pas, le Grimoire des Anciens serait protégé.

Callaghan narquois, farfouille avec délectation sous sa toge. Mais bon sang que fait-il ? Il ne va quand même pas se ... là-devant moi ? Triomphant, il en ressort un bout de parchemin, qu'il me met sous les yeux.

- *Regarde jolie Maïa, tu vois, même si tu ne parles pas, j'en ai quand même une partie... Et la plus importante en plus !!*

Avec effroi, je m'aperçois qu'il dit vrai. Sur le parchemin était reportée la face avec les runes et le chaudron.

Flash-back !

Je revois Jack et Callaghan sur le bateau. Jack, la face du médaillon gravé par la brûlure dans la main. L'empoignade qui s'ensuit pour que Callaghan arrive à s'en em-

parer. Un coup de chance qu'il ait la magie avec lui, sinon il aurait dû trancher la main de Jack.

- *Hé oui ma Belle, ton pirate n'est pas aussi fiable que tu le pensais ! Il s'est fait un malin plaisir de me le donner. Nous avons conclu un sacré pacte tous les deux. Et me voir me débarrasser de toi, sera pour lui un privilège.*

Je me tortille dans l'espoir de pouvoir me détacher pour lui coller une belle manchette. J'ai toujours rêvé de lui en coller une... Mais une de celle qui le ferait bouler par terre sur facile trente mètres.

Pas le temps d'esquisser un nouveau geste, qu'il m'empoigne par les cheveux, sans doute dans l'espoir de me faire avancer plus vite (ce qui fonctionne d'ailleurs). Les couloirs défilent à toute allure devant mes yeux, mes pieds touchent à peine le sol, nous débouchâmes sur une plateforme en plein vent, qui dominait la mer. Surprise, je ne peux émettre qu'un sifflement...

- *Mazette, jolie vue, on ne se prive de rien à ce que je vois !*
- *Tu m'étonnes ! Vue sur la mer d'Azur... Ça m'a coûté une fortune !!*

Ça lui aurait coûté une paire de balloches que je m'en foutrais royalement, au moins désormais, je sais où je me trouve... Sur la côte de la mer d'Azur !! Il me faut juste le temps de me retrouver seule pour utiliser mon don d'ubiquité pour prévenir Philibert et Elorn...

Perdue dans mes pensées, je ne vois pas Callaghan qui commence à créer un cercle magique autour de lui et lever les bras au ciel. Je reste abasourdie devant les paroles qui sortirent de sa bouche... Il entame purement et simplement le sortilège d'appel du grimoire des Anciens.

*" Au-delà de la noirceur, au-delà de la rancœur,
Que me sois donné, l'ardeur, la volonté
Du grimoire des Anc..."*

Panique à bord !! S'il finit l'incantation, que le cercle s'ouvre, qu'il obtient le secret du grimoire, je peux dire adieu au Monde de Faërie, et ce sera le chaos. Forcément... Ça va moins rigoler dans les chaumières ! Et, je ne parle même pas de la sale réputation que ça va me faire. Pff quelle chierie !

Alors que des nuages noirs s'amoncellent dans un attroupe-ment monstrueux, mon regard se pose sur son bras gauche, la manche de sa tunique pourpre s'est rabattue sur ses coudes, laissant apparaître des arabesques qui s'entrelacent pour former des lettres, un tatouage que peu à peu, je déchiffre :

– *Vana !*

L'incantation s'arrête net, Callaghan se tourne vers moi, ses yeux sont devenus noirs mats. Un rictus lui défigure le visage. Déjà qu'il n'est pas beau de nature, là il est laid à faire peur. Et je dois avouer que je n'en mène pas large.

– *Qu'as-tu dit ? Comment ose-tu ?*

14 - "La progéniture"



Callaghan se plante devant moi, jambes et pieds écartés, les mains sur les hanches (façon Peter Pan, mais ce n'est ni convaincant, ni une franche réussite). Sans prévenir, il m'assène une gifle qui m'envoie valdinguer au pied des remparts. Au-delà d'être cuisante, elle est surtout vexante... Je ne l'ai pas vu venir celle-là. J'ai horreur de me faire frapper. Encore plus par un nabot stupide. La moutarde commence sérieusement à me monter au nez. Je réclame sourdement vengeance. Espérant que tôt ou tard, il passerait dans mes petites mimines...

– *Comment ose-tu ? Ce nom est à jamais banni...*

Je mets un peu de temps à percuter sur ce qu'il me dit. Je réalise soudain que Vana, était le prénom Elfique de sa dulcinée, celle qui l'avait maudit pour des générations entières. Celle qui avait fait de Callaghan, une horreur de cruauté sur pattes.

(Oui ! Alors que je vous raconte... Callaghan dans sa jeunesse, s'était épris de la fille du roi des Elfes. Mais, elle ne l'aimait pas du tout, et tout le monde s'opposait à cette union. Bien sûr, c'était sans connaître le vilain mage qui l'en-

leva par une nuit noire. Les elfes partirent à leur recherche, les retrouvèrent et au moment où ils encerclèrent Callaghan pour lui faire la peau ; Vana se trouva sur le chemin d'une flèche qui la transperça de part en part. En expirant son dernier souffle, elle maudit à jamais ce grand gougnaffier).

- *Si tu ne voulais pas qu'on le lise, fallait pas te le faire tatouer sur le bras ! Toi aussi, t'es vraiment trop con !*

Callaghan fait mine de réfléchir, ça m'étonne même, qu'il soit équipé pour :

- *C'est pas faux ! Mais c'est pas pour autant que tu dois le prononcer.*

Un grand fracas nous interrompt ; c'est en chœur que l'on tourna la tête vers la sortie d'escalier. Un grand échalas dégingandé, avec un nez en patate surgit en s'empêtrant dans sa tunique. Une main dans une poche, l'autre se retroussant allègrement le nez, le tout en reniflant très élégamment. Beurk ! D'où sort encore ce spécimen ?

Allons bon ! C'est quoi encore ce truc qui me tombe dessus. Jetant un coup d'œil à Callaghan, je vois celui-ci devenir vert et nerveux :

- *Ethan ! Sors tes mains de tes poches ! C'est pas possible d'être aussi mollasson ! Et redresse-toi ! Épaules hautes, regard fier et pénétrant ! En te voyant on dirait un chaton mouillé ! Qui veux-tu effrayer ainsi, n'oublie pas qui est ton père !*

Ce qui suivit, me laisse sans voix, c'est tout juste si je n'en tombe pas sur le cul.

- *Mais heu,,, P'pa ! C'est pô d'ma faute, elle est trop longue la robe, et pour monter les escaliers, je me prends les pieds dedans... Rétorque le grand Ethan sur un ton chouinard.*
- *Ben t'as qu'à utiliser tes mains pour la soulever ! Bon sang qu'il est con !*

Totalement abrutie, mon regard passe de l'un à l'autre sans s'arrêter. Il est vrai que la ressemblance est frappante. Du coup, j'hésite entre le fou rire et la crise de nerfs. J'en avais pas assez d'un, il a fallu qu'il se reproduise et que le rejeton s'allie à lui, contre moi... Arrrgh ! Malgré tout, c'est le fou rire (mes nerfs lâchent sans doute) qui prend le dessus. J'essaye en vain de cacher les tressaute-ments d'épaules que mon rire provoque, lorsqu'à ma grande surprise...

Le grand échalas vient se planter devant moi, un sourire béant sur sa face, les yeux étincelants de... Bonheur ? Une jolie courbette avec un jeté de main, et envol de chapeau à plume s'il en avait eu un.

- *Bonjour Dame Maïa ! Ravi de vous rencontrer, je suis totalement fan de vous en fait !! J'adore ce que vous faites ! Je ne savais pas que vous étiez là en fait, j'espère que mon père est courtois avec vous. Il peut être le plus grand des goujats quand il s'y met...*
- *Heu... est l'unique réponse que je trouve.*

Le mage noir manque de s'étrangler, il s'approche menaçant d'Ethan, le bras armé, prêt à frapper. Je ressens en plein cœur, toute la hargne et la violence que Callaghan a au fond de lui. Ethan se plante devant lui, droit comme un i ; le jaugeant des quinze centimètres supplémentaires qu'il a sur son père.

- *Halte-là P'pa ! Regarde ce que j'ai dans ma tite mimine, prête à tomber sur ta face de rat ! N'oublie pas que c'est toi qui m'a éduqué ! Comment que tu dis déjà : ha oui ! Sois toujours prêt à parer une attaque, ne fais confiance à personne, surtout pas ta famille ! Gnarkk... Gnarkkk !*

Je reste épatée par l'imitation parfaite du fils de son père. Bon OK, je l'accorde, la ressemblance physique aide ! Mais tout y est, les mimiques, le ton...

Une lueur bleuâtre attire mon regard vers les mains d'Ethan : une boule de souffrance. Il est fort ce petit... Très fort ! Il faut au moins être en deuxième cycle "sortilèges" pour réussir ce tour. Même moi, j'ai eu un mal fou à discipliner mes boules de souffrance... Mes cobayes m'en ont voulu pendant des semaines entières.

Un éclat de conscience pénétra ENFIN mon esprit, c'est le moment ou jamais d'en profiter... Le temps que ces deux-là, se fassent la peau, je peux peut-être appeler à l'aide mes coéquipiers. Gardant un œil sur les Callaghan's, je force mon esprit à faire le vide pour me concentrer sur Elorn...

Peine perdue !! Juste le temps de m'isoler mentalement, que je sens une main m'empoigner solidement et m'entraîner vers les escaliers. La voix d'Ethan me résonne aux oreilles.

– *Filons avant que le vieux ne se relève...*

Jetant un regard derrière mon épaule, j'aperçois Callaghan aux prises avec un sortilège d'emprisonnement. La fameuse liane cloueuse !! Juste retour des choses. Décidément, le rejeton de Callaghan a plus d'un tour dans son sac. Un éclat d'optimisme se met à briller dans mon esprit. Je vais peut-être bien m'en sortir tout compte fait !!

15 - "Port de Nouvelle Lune"



La Cannette se faufilait derrière les tonneaux qui jonchaient la rue des Voleurs ; pour suivre en toute discrétion, le Capitaine Jack qui partait à grands pas tendus vers la taverne des Maudits.

Comme il l'avait prévu ; à peine la goélette accostée, Jack avait quitté le bord sans se retourner une seule fois. Juste le temps de jeter à Tim un :

– *À plus ! J'ai fort à faire !*

Tim, ne pût s'empêcher une nouvelle fois d'ouvrir sa grande bouche pour asticoter comme il se devait le Capitaine :

– *Ben tiens ! Et qui s'occupe des merdes ? ! C'est encore moi ! T'as intérêt à régler ça rapidement Jack ! Il va finir par t'en cuire, de t'occuper de plusieurs lièvres à la fois !... Qu'elle aille se faire pendre ta sorcière de misère... Jack ?? Jack !!*

La Cannette n'avait pas attendu qu'on lui assigne une nouvelle corvée. Celle de suivre Jack lui suffisait amplement.

Perdu dans ses pensées, il commit le pas de trop sur un tas de détritrus. Des bouteilles vides se mirent à rouler dans un

fracas tonitruant, dans le silence pesant de la ruelle. Il eut juste le temps de se coller dans l'ombre noir du muret avant que Jack ne revienne sur ses pas. Un miaulement s'éleva et un chat miteux se jeta en travers des pieds de Jack.

– *Saleté de sac à puces !! Casse-toi de mon chemin.*

En repartant, Jack grommela plusieurs fois dans sa barbe. La Cannelle attendit que le capitaine s'engouffrât dans la taverne avant de sortir de l'ombre. Par grand bonheur, il connaissait la petite souillon qui sert de bonne à la taverne, elle lui ouvrirait la porte de derrière contre un ou deux baisers dans le cou, et une caresse bien appliquée sur son arrière-train charnu...

Bingo, comme prévu la petite ne fit aucune difficulté à le faire pénétrer dans l'ancre des Maudits. De là, où il se trouvait, il avait une vue imprenable sur la salle. Jack était attablé avec un drôle de bonhomme au visage de Fouine, devant un pichet de piquette. Si Jack faisait la grimace à chaque gorgée, La Fouine elle, avalait à grand renfort de godets la totalité du pichet en moins de temps qu'il n'en faut pour le prononcer. Ça discutait dur à la table, les gestes étaient saccadés, les réponses fusaient. C'était La Fouine qui parlait surtout. Malgré le brouhaha ambiant, La Cannelle réussit à percevoir quelques mots :

– *Pour bientôt... Sont en chemin... Deux plus le dragon... Château des Ombres de Callaghan...*

Jack se tortilla sur sa chaise, de drôles d'expressions lui passaient sur le visage, peur, déception, colère... Au moment,

où il se leva pour quitter la table, La Fouine lui attrapa le bras et le fixant dans les yeux lui cracha, au milieu de postillons :

- *Tas intérêt à t'y tenir !*
- *N'y compte pas...*
- *N'oublie pas de quoi Callaghan est capable pour arriver à ses fins... Souviens-toi de ta brûlure.*

La réponse ne tarda pas. Jack lui envoya un revers de main en travers de la gorge, sortit son poignard et le lui planta dans la main. L'autre hurlait, se démenant comme un beau diable accroché à la table. Jack profita d'un moment de flottement dans l'assistance pour s'échapper et se retrouver à l'abri dans la venelle qui le ramenait au port.

La Cannelle d'un dernier baiser remercia la souillon, et s'élança dans la ruelle à la suite de Jack...

- Heyyy ! Jack !! Attends !

Jack sursauta et se retourna menaçant vers La Cannelle,

- Qu'est ce que tu fous là ? Tu m'espionnes ?
- Non... Écoute faut que je te parle.
- J'ai rien à te dire mon vieux ! Pour l'intendance, c'est Tim, OK ?

La Cannelle attrapa le bras de Jack pour le forcer à s'arrêter et à l'écouter.

- Et si je te dis... Maia Luna, tu m'écouteras là ?
- Hein ? Comment tu la connais ?

16 - "De chaleureuses retrouvailles"



Sur un air de Walkyrie (ou plutôt de Dragon-qui-rit), la bande à Elorn était en approche du Port de Nouvelle Lune. Ryan s'efforçait par tous les moyens de faire tenir tranquille Philibert qui gigotait comme un ver de terre et menaçait à tout moment de passer par-dessus bord.

- *Mais enfin, va-tu rester calme ? Ça ne t'a pas suffi ton vol dans un épicéa ?*
- *Mais heu... j'veux voir le port de plus près...*
- *Ben continue comme ça et t'as tout gagné !!*
- *Heu... Les gars, va falloir que je me pose sur la plage des Perdus... Je voudrais me faire discret, histoire de garder mon anonymat.*

Joignant le vol à la parole, Elorn descendit en piqué rase-mottes sur la plage. La question évidente de où le planquer, commençait vite à faire surface. Un animal (en voie de disparition, qui coute une petite fortune au marché noir des Mythes) de cinq mètres de haut, ne se cachait pas sous le sabot d'une huitre ! Et c'est pas un paquet d'algues qui allait faire l'affaire non plus...

Lâches, Ryan et Philibert laissèrent Elorn se dépêtrer avec cet infime détail, et détalèrent comme des lapins en direction du port. La nuit commençait à tomber, et ils avaient pas mal de pain sur la planche.

- *Regarde Ryan... Le bateau de Jack est là ! On devrait réussir à le croiser sans tarder... Il nous suffit d'attendre au pied de la passerelle.*
- *On va s'occuper de son cas !! Je ne te dis que ça Philibert !!*
- *Un vieux compte à régler peut-être ?*
- *Tu l'as dit, va en prendre plein sa face... Sa face de traître... Je vais en faire de la charpie !*
- *Humm, juste une question comme ça ? Le vieux compte n'aurait pas un rapport plus personnel avec Maïa ?*

Ryan, ne prit même pas le temps de répondre, le regard noir qu'il jeta à Philibert en disait long.

Seul, sur la plage (les yeux dans l'eau)... Elorn tournait en rond comme une biche aux aboies (balèze la biche) devant une meute de chiens d'arrêts. Où trouver une planque digne de ce nom ? Soudain, l'idée lumineuse !!

C'est au moment où La Cannelle discutait ferme avec Jack, que Ryan et Philibert lui tombèrent dessus à poings raccourcis. Les mages sont d'un naturel rancunier, et tenaces. Le fait d'avoir Jack sous leur pogne leur permettait d'évacuer un minimum de stress et de rancœur. Pour Ryan, c'était un poil de jalousie qui prenait le dessus, et s'accor-

dait force de soulagement à coups de tatanes bien répartis. Pour Philibert, c'était la saine colère due à la trahison de Jack...

Jack, n'étant pas pirate à se laisser faire, se rebiffa aussi sec et fit une distribution de baffes en bonne et due forme. Quelques uppercuts cinglants arrivèrent également à toucher les mentons et yeux de nos mages.

Un concert de : "*Ouchhhh ! Aie !! Mais HEUUUUUU !*" résonnèrent durant un temps dans la venelle.

La Cannette intervient rapidement... Quoique après réflexion, il leur laissa quand même le temps de s'échanger quelques coups. Il jugeait bon que ces trois-là s'expliquent virilement. Il y avait aussi un chouilla de crainte de se prendre une beigne non désirée. Mais s'il les laissait continuer ainsi, pas sûr que Maïa Luna ait des héros encore longtemps dans sa vie ! Prenant son courage à deux mains, il se lança dans la mêlée pour les séparer.

- *Allez ça suffit, c'est bon, ex-écots pour les trois voilà !!! Allez les gars, serrez-vous la main.*
- *Gnourfff, je lui avais dit de se tenir à carreaux, que je ne le raterais pas quand je le retrouverai, s'exclame Philibert.*
- *Ha ça va hein ! C'est pas un morveux de mage qui va me dicter ma conduite.*

PAFFF en travers de la face de Jack.

- *Et ça ? ! C'est morveux ? Je le savais que tu n'étais pas catholique, traître de première catégorie. Oui !*

- *TRAITE ? !! MOI ? Et ça ? Tu le veux dans ton museau de rat de laboratoire ? De mage à la manque ?*

Ryan estimant s'être assez défoulé, et se tenant quelque peu la mâchoire, rejoignit La Cannelle discrètement. Ils se mirent en retrait, pour laisser un peu d'espace aux deux coqs nains qui continuaient leur explication masculine.

Ils en profitèrent pour tailler un brin de causette.

- *Alors ?*
- *Je l'ai suivi ce soir dans la taverne, il a rencontré une espèce de Fouine, un type qui ne ressemble à rien... Tu vois le genre ?*
- *Hummm, je crois savoir de qui il s'agit.*
- *J'ai pas tout saisi, mais il parlait de vous, que vous alliez venir, et que Maïa est séquestrée au château des Ombres.*
- *Donc c'est confirmé, elle est bien là-bas, ton type là... La Fouine, nous l'avons rencontré, il nous a dit la même chose. Rien de nouveau durant le voyage avec Jack ?*
- *Rien ! Que des abordages sans grandes importances, il est sur le retour votre super pirate...*
- *Hummm... Ne t'y fie pas trop !*
- *Dans le genre mélancolique, on ne fait pas mieux ! Et il est en train de se mettre à dos l'équipage...*

C'est le silence soudain, qui interrompt la conversation de Ryan et La Cannelle. Plus de bruits de coups échan-

gés... Même pas le moindre juron lancé. Juste deux masses emberlificotées, ensanglantées, dans une étrange étreinte sur les pavés.

- *Je crois bien qu'ils se sont mis K.O. mutuellement...*

Ryan stoïque, s'approcha d'eux et les empoigna vigoureusement par leurs cols.

- *Allez bande de clowns, debout ! On n'a pas que ça à faire !! Et notre ami Elorn nous attend sur la plage.*

Dans un balbutiement, un gargouillement, Jack gémit :

- *Quoi ? Le dragon ? Hooo, non pas lui...*

Brinquebalant, se supportant les uns, traînant les autres. L'équipe de... bras cassés... se dirigeait à renforts de gémissements vers la plage pour récupérer leur dragon. La marée montait, les vagues venaient heurter violemment le long de la grève pour éclater en pluie de diamants sur la plage. Seules quelques mouettes se hasardaient courageusement dans ce qui promettait être un bon coup de tabac.

Jack, Ryan, Philibert et La Cannelle luttèrent vaillamment contre le vent qui les bousculait. Ils tentèrent d'apercevoir Elorn sur la plage. Ils étaient obligés de s'égosiller pour réussir à s'entendre parler.

- *Ryan ?? Tu le vois ?*
- *Non ! J'y vois que dalle, et pourtant un dragon de cinq mètres, ça ne passe pas inaperçu !*

- *C'est pas croyable, où est-ce qu'il a été se fourrer ?*

L'orage battait la mesure de leur avancement sur la plage. Les grondements sourds du tonnerre roulaient sur le sable pour résonner dans leurs poitrines. Un éclair violet jaillit du ciel le temps d'une seconde pour les illuminer.

- *Là devant... Heu... Ôtez-moi d'un doute ! Il y a eu un concours de château de sable dernièrement à Port Nouvelle lune ? Non ? ! Parce que là... On atteint des sommets !*
- *J'le crois pas !!*

À l'occasion d'un nouvel éclair, la Bande à Elorn vit s'élever devant eux, un château fort en sable... Version quasi grandeur nature. Les quatre compères n'en revenaient pas. Le pire était à venir... Le sol se mit à trembler, les murs de sable se lézardèrent, le vent s'empara du sable pour le leur jeter dans les yeux. Une vision apocalyptique se dévoilait à eux. Les fondations du château s'écroulèrent. Un puissant éclair en profita pour lézarder le ciel et illuminer la scène. Une bête fantasque s'éleva devant eux. Elorn dans toute sa splendeur se dressa debout et s'ébroua les ailes pour se débarrasser du sable encore collant.

- *Nom d'une outre à potions percée : s'exclame Jack, il est encore plus gros que la dernière fois.*
- *Arrête de t'ébrouer comme un vulgaire cabot Elorn, il y a assez du vent pour nous coller du sable dans les yeux : grogna Philibert mal en point.*

Ryan distribua ses ordres en montant à califourchon sur le dos du dragon, et trainant de force Philibert à le suivre :

- *Jack, La Cannelle ! Regagnez le Revenge. On file au château des Ombres, tu es avec nous Jack ? Je veux dire sans coup foireux ? On va chercher Maia...*
- *Oui ! J'en suis, vous pouvez compter sur moi, j'ai un sacré compte à régler avec l'autre babouin mauve.*
- *Jack, tu abordes le château par la mer, et canarde sans hésiter dès notre arrivée. Il faut créer une diversion !!*
- *Ah non ! Il est hors de question que je mette mon navire dans cette galère !*

La Cannelle prit les devants, en secouant vigoureusement Jack :

- *On n'a pas le choix, il faut sortir Maia de là. En s'unissant, c'est le meilleur moyen d'y arriver...*
- *Meuh!! Je veux pas m'unir moi !*

Ryan descendit d'Erlon pour s'approcher de Jack, il en profita pour lui jeter un regard noir et le frapper à l'épaule.

- *Tu lui dois bien ça non ? À Maia ! On réglera nos comptes à la fin, mais en attendant, on se serre les coudes et on fait la peau à Callaghan ! Non seulement c'est la vie de Maia, mais aussi l'avenir de notre monde qui est en jeu ! Alors tu vas monter sur ta coquille de noix et nous rejoindre au*

château des Ombres. On passe à l'offensive, on attaque le château de tous les côtés. On démolit ce que l'on peut et on récupère notre sorcière ! OK ?

- OK ! Mais si j'y perds le Revenge, je vous démonte les gars ! Et toi, le dragon, tu restes loin de la goélette, faudrait pas non plus que t'y foutes le feu !*

L'ÉCHO DES SORCIÈRES

NOUVEAU REBONDISSEMENT DANS L'AFFAIRE MAÏA VERSUS CALLAGHAN !

Elorn le magnifique dragon écarlate (nous avons appris son nom par le Fils Turlututu et : « Non, il ne mange pas les gens, il est végétarien... ») et Philibert notre grand Mage ont filés à toute vitesse, chercher leur ami et confrère Ryan Mage du troisième cercle afin d'aller défier l'innommable Callaghan.

On sait désormais (dixit une autre source sûre) où serait enfermée la non moins célèbre Maïa Luna. Elle se trouverait actuellement au Château des Ombres sur la côte de la Mer d'Azur.

Ce château rappelons le, est classé au patrimoine de la magie ensorceleuse mais fût aussi le théâtre d'événements épouvantables pour le monde de Faërie. Cette petite merveille à l'architecture surprenante (tourelles biscornues, échauguettes ne tenant que par une pierre, salle des pleurs...), surplombe la crique des Amours interdits d'une hauteur de cent cinquante mètres. Crique où eut lieu le suicide d'Archibald de Cobalt lors de la représentation « le plongeon de la mort » en l'honneur de sa fiancée Cunéconde de Ferreronde.

D'effroyables cachots suintants d'humidité sont enfouis à deux cents mètres en dessous du niveau de la mer et ont enfermé à diverses reprises de

notre histoire les plus illustres magiciens et sorciers de notre confrérie. Nous ne pouvons qu'évoquer rapidement la salle des tortures qui est digne d'un savant fou, et serait capable de rendre cardiaque n'importe quel humain qui passerait le pas-de-porte.

Mais le coin le plus beau de cet endroit reste sans conteste le promontoire aux sortilèges qui domine la falaise, la mer d'Azur ainsi que le Port de Nouvelle Lune.

Espérons que nos acolytes arriveront à se frayer un passage pour rejoindre notre chère Maïa et la libérer du joug de Callaghan. L'endroit est des plus malsains, et l'air qui s'en dégage a la propriété de rendre complètement cinglé celui qui le respire abondamment.

Article rédigé par : Nostra-Ollibrius

18 - "Le fils caché"



Dans mon cou je sens la respiration saccadée d'Ethan, il me talonne, il me pousse pour que j'avance plus vite. Il a quand même pris le temps de me délier les mains. On n'en finit pas de dévaler des escaliers, de tourner dans des corridors, l'impression que les entrailles de la Terre se referment sur nous ! Ce corridor n'aura donc jamais de fin ? Je commence à avoir les jambes en coton. Ethan, me retient par le bras :

– *Doucement, à partir de là, ça devient glissant.*

Les marches devinrent mousseuses, l'eau suinte par les fissures entre les pierres, une odeur d'eau croupie flotte jusqu'à mes narines délicates, l'écho de nos pas résonne plus intensément, plus grave.

– *"Astra nébulea novéa Luminea changea"*

Et la lumière fut. La voix des Anciens résonne agréablement à mes oreilles, ce même a un don certain pour l'ancienne magie.

– *Nous sommes arrivés, nous aurons la paix ici.*

Une porte de bois verroullé, piquée par les vers nous obstrue un instant le passage. Ethan la pousse d'un geste sûr, la pièce dans laquelle nous pénétrons est noire de suie, d'alambrics, de cornues, le parfait matériel du petit alchimiste.

- *Ici, le vieux ne vient jamais, je ne sais même pas s'il connaît cet endroit...*
- *Mais tu es qui toi au juste ? !! Le fils caché ? Le vilain petit rejeton ?*

C'est plus fort que moi, il faut que je l'ouvre quand je ne comprends pas tout. D'où Callaghan sortait-il ce fils ? Il l'avait trouvé un soir d'orage ? Quelle femme avait réellement voulu de lui dans sa couche... Je n'ose évoquer, que dis-je imaginer la chose sous peur d'être prise de nausées.

- *Une rencontre fortuite au fond des bois, neuf mois de rancune et de honte, et pouf me voilà, rien de reluisant. Pas de : ils se marièrent, vécutent heureux et eurent beaucoup d'enfants, vu que man' est morte en couches, en m'ayant moi !*
- *Rhoouo, ti bouchon...*
- *Mouais, c'est pas par amour filial que le vieux m'a pris, plus pour assurer la pérennité de son nom... Et tu parles d'un nom... Eustache Callaghan.*
- *Ha oui quand même ! Eustache !*

J'observe plus attentivement Ethan et je commence sérieusement à me demander ce que me veut réellement le rejeton d'Eustache Callaghan. Sous ces airs nigaud et penaud, ce môme est plus qu'intelligent, limite sournois et sacrément

doué pour la magie... Joue-t-il le jeu de son père, ou se veut-il vraiment mon allié ? Autant m'en assurer rapidement.

- *Dis donc Ethan ? Pourquoi tu m'aides au juste ? Par vengeance contre ton père, ou vraiment pour m'aider moi et ma quête ?*
- *Ben alors toi ! On peut pas dire que tu t'encombres de remerciements...*
- *Ils seront pour plus tard, quand je serai sortie de ce guêpier. En attendant, peux-tu me répondre ? Histoire pour moi de voir la situation sous un nouveau jour.*

Ethan me regarde longuement avant d'amorcer une explication, son temps de réflexion me semble un peu longuet. J'ai dans l'idée qu'il pèse ses mots, hésitant sur le déroulement de la suite de mon histoire...

- *J'ai été élevé dans la méchanceté de mon père, je n'ai jamais été assez bien pour lui... Quoique bien n'est pas le mot adéquat ; disons plutôt, que par rapport aux précieux dictats de mon très cher père, je n'étais pas assez mauvais, mesquin, l'esprit pas assez tortueux, scabreux. Je l'ai vu agir avec les mages de son cercle. Il est celui qui s'approprie tout, leurs victoires, leurs réussites. C'est ainsi qu'il est devenu si puissant. En exploitant le génie et l'obéissance aveugle de ses mages. Et moi, l'idée d'être aussi détesté et craint qu'il peut être, me répugne. Donc voilà pourquoi je t'aide. Il est hors de question d'avoir*

un Callaghan bis dans le monde de Faërie !! Et puis...

Ethan me jette en regard par en dessous, tout en piquant un fard. Il se tortille comme un sale gamin prit sur le fait. Al-lons bon ! Que lui arrivait-il encore ? D'un regard, je l'invite à continuer, à m'avouer ses plus sombres secrets...

- *Et puis... j'ai bien envie de voir le livre des An-ciens... Je suis un fana de l'ancienne magie.*
- *Eh ben tiens ! Un de plus !*
- *Attends ! Ne te méprends pas, loin de moi l'idée de m'en emparer pour asservir le monde de Faë-rie. Je veux juste apprendre, l'étudier.*

Je reste dubitative, partagée entre le sentiment de le croire, de lui donner une chance de sa bonne foi, et celui qu'il pourrait être bien le fils de son père, peut être même encore plus turpide.

Nous en sommes là de nos explications, quand une cavalcade se fit entendre dans le corridor. À trop papoter, c'est sûr, nous allons finir par être découverts ! Et je ne suis vraiment pas sûre de vouloir me retrouver une nouvelle fois dans les paluches à Eustache (seul avantage, rien que de dire son prénom, j'en souris).

Ethan, svelte et rapide se faufile derrière la table, dans un effroyable grincement souleva une dalle secrète. En m'ap-prochant, j'aperçois une échelle qui descend profondément dans une noirceur glauque. Il va encore falloir crapahuter, un ras-le-bol complet me prend, suivi d'un soupir explicite. Ethan me jette un regard d'excuse :

- *Allez viens, il faut que l'on regagne la sortie au plus tôt.*

19 - "La Black liste"



À force de ratures, de griffures sur le papier, la plume finit par percer le parchemin et laissa une immonde tâche d'encre. Une voix tendue s'éleva et jura :

– *Hééé Merde !*

Le parchemin fut saisi, chiffonné, roulé en boule pour être envoyé d'un geste rempli de hargne par la fenêtre ouverte.

Une nouvelle feuille fit son apparition sur la table. Aussi sec, la plume se remit à écrire. Une liste apparut. Le crissement de la plume se fit plus pressant, plus menaçant. De sombres marmonnements accompagnaient chaque lettre.

La main se mit à trembler. Malgré toutes les précautions prises, ici et là, des gouttes d'encre fleurissaient la feuille.

Un coup de vent puissant s'engouffra par la fenêtre pour venir faire trembloter la flamme chiche de la bougie. La nuit sembla s'emparer du monde de Faërie.

– *Je vous ferais la peau... Bande de nabots !*

La voix était tendue, les mots claquaient aussi fort qu'un coup de fouet. La plume continua son travail accusatoire, la

liste s'allongeait. Désormais, c'est en lettres de feu que les noms prenaient forme sur le papier.

– *Vous m'avez fait demander ?*

L'homme à la question était revêtu d'une robe de bure élimée. Une tête de Fouine au regard mauvais. La main entortillée dans un chiffon sale à travers duquel suintait un sang poisseux. Il s'approchait d'un air respectueux du bureau. Obséquieux plutôt. Il se frottait les mains, déjà savoureux de la demande.

– *Oui La Fouine, porte cette liste au cercle des Anciens, dis leur que le jugement a été rendu, et qu'il ne pourra en être autrement. Il est grand temps de s'occuper d'eux. De les éliminer. TOUS !!*

– *Et s'ils refusent ?*

– *NON aucun refus, il y va de leur précieux monde. Ou je détiens le pouvoir, ou ils sombrent dans les ténèbres du brasier de ma vengeance !*

La plume était enfin reposée, l'encrier était refermé. Un dernier courant d'air éteignit la chandelle. La messe était dite. Le parchemin changea de main. La Fouine le parcourut des yeux, un sourire mauvais naquit sur ses lèvres pincées.

À la découverte des noms, il dégustait à l'avance les tortures annoncées. La sentence était prononcée, ils devaient tous mourir. Un éclair illumina un instant la pièce et dévoila aux esprits la liste :

"Ryan : périra par le sortilège de noyade.

Philibert : exécuté sur la roue des châtements.

Jack : condamné à errer dans les limbes des Mau-dits.

Elorn : abattu par les archers de l'Enfer.

Maïa Luna : brûlée vive sur le bûcher des Damnations, cendres éparpillées au vent mauvais de la vengeance."

La Fouine s'approcha de Callaghan, le regard concupiscent :

- *Ils sont en route Maître, ils approchent du château, nous n'aurons plus qu'à les cueillir à leur arrivée. Par contre... Pour le pirate, j'ai une requête Patron !*
- *Humm ? T'aurait-il laissé un souvenir cuisant La Fouine ?*
- *Laissez-moi donc le torturer un peu avant que vous ne l'acheviez !*
- *Qu'il en soit ainsi pour tes services rendus !*

Le parchemin fut roulé, scellé.

La nuit tomba sur le Château des Ombres.

Callaghan sourit d'un air vainqueur... L'heure de la victoire était proche. Enfin le grimoire des Anciens sera sien. La vision d'Ethan lui traversa l'esprit. Machinalement ses dents se mirent à grincer. Son fils, son propre fils le trahissait pour cette catin. Il se dit qu'il aurait dû le rajouter sur la black list, mais il se faisait un honneur de s'en occuper personnellement. Ce petit morveux allait payer cher sa ré-

bellion. Il commença par distribuer les ordres de fouiller le château de fond en comble, et alla rejoindre le cercle des mages noirs.

20 - "Fin du monde"



Alors qu'une fois descendue cette fichue échelle où je manquais me tuer à trois reprises, nous parcourûmes encore près de cent mètres de couloirs... Je sentis comme une défaillance dans mon corps. Il me semble soudain qu'il se disloque, que mon estomac se révolte... Que j'allais rendre tripes et boyaux sur-le-champ avant d'expirer mon dernier souffle.

– Ethan... Je... Je... Ne peux...

Je m'affale par terre dans un râle d'agonie. Je sens à peine les mains fraîches d'Ethan sur mon front, sa voix me parviens déformée.

– Maïa... Respire ! Calme-toi ! Maïa ?? !!

"Un silence de mort m'environne, un brouillard opaque me brouille la vue. Quelques pans de brume s'effilochent pour laisser apparaître une terre de désolation. Tout n'était que fumerolles, incendies, dévastations. Devant moi, gisent des corps informes, disloqués aux postures grotesques. Je sens la mort ramper sur ma peau ; son souffle putride se glisser dans mon cou. Je suis seule à errer dans ce monde mortuaire. Une odeur de soufre, de douleur, de sang, un ins-

tant s'empare de mon odorat. J'ai des hauts de cœur. Je me sens abandonnée. Un grand vide m'envahit, mes yeux se brouillent de larmes.

Ce sentiment me fit mettre un genou à terre. Mes mains s'enfouissent dans la terre meuble. Des flashes me traversent les yeux, mes amis, mes acolytes se battent à mes côtés. Philibert est le premier à tomber, une flèche noire plantée entre les omoplates. Nous sommes assaillis de toute part, je ne peux l'aider. Jack me tire par le bras, il m'emporte à l'abri de la bataille quand soudain, une balle le fauche. Je sens son sang gicler sur mon visage...

Une ombre se dessine dans le ciel, l'ombre rassurante d'Elorn qui arrive pour me sauver. Mais c'est sans compter sur un énorme dragon noir qui tel un faucon, le fauche en plein vol pour l'envoyer au fond d'un ravin. Mon souffle se raccourcit, la peur m'étreint, prête à m'emporter dans la folie. Je perds pied en ressentant toute cette souffrance.

Ryan ? Où est Ryan ? Je hurle son nom à travers les brumes d'horreur. Ce n'est qu'un souffle qui me répond. Je suis le murmure, enjambant des ruisseaux de sang, des cadavres repoussants. Je le découvre au fond d'un fossé, il git sur le flanc, tenant dans sa main un papier chiffonné éclaboussé de boue et de sang mêlé... Je reconnais mon écriture diluée par les gouttes d'une pluie acide qui se met à tomber.

Un mouvement sur ma droite attire mon regard, dans une lueur incandescente apparut LE loup. Mon Loup. Il s'élançe vers moi, et vient se coller à moi. Ma main se glisse dans sa fourrure, cherchant force et protection. Au fond de mes entrailles, je ressens soudain un apaisement, une force

incommensurable me submerger. La voix du loup me résonne dans la tête :

- *Maïa, écoute-moi ! Tout n'est qu'illusion, ce ne sont que des suggestions des mages noirs. Ouvre ton regard, toi qui sais voir.*
- *Otso !! Que se passe-t-il ? Est-ce ainsi que tout va se terminer ? J'ai donc échoué ? Je vais perdre tous ceux que j'aime ?*
- *Non Maïa ! Tu vas trouver le chemin, tu as des alliés puissants. Viens avec moi. Suis-moi..."*

- *Maïa ?*

La voix d'Ethan résonne de manière incongrue dans ma tête. Mais qu'ont-ils donc tous à m'appeler. Et puis je fais quoi par terre moi ? Les images glauques de ce que je viens de voir me retraversèrent l'esprit. Ho la vache, quel sale trip !

- *Ethan ? ! C'est bon, ça va, il faut que l'on retrouve les autres au plus vite, ça va mal se terminer cette histoire.*

J'en profite pour raconter à Ethan ma "divine" vision, il m'explique alors que les mages noirs sont d'excellents médiums et instillent à la perfection des visions qui peuvent déclencher la folie, la peur... allant jusqu'à la mort. Le fait que le Loup se soit immiscé dans leurs visions était une bonne chose en soi, signe que leurs pouvoirs pouvaient être anéantis. Tous à la solde de Callaghan, ils pourrissaient par leurs visions, petit à petit le monde de Faërie. Il m'aida à me relever, et m'encouragea :

– *En route, la crique des Amours n'est plus loin, nous allons déboucher directement sur la plage.*

Au bout de quelques mètres, je sens enfin sur mon visage l'air marin. Une auréole de lumière indique la fin du tunnel. Je perçois même le clapotis des vagues. L'oppression morbide des murs du château des Ombres que je ressentais sur mes épaules se fait plus légère. Il est grand temps pour moi, de rejoindre ma troupe ! Je me pose vite fait sur un rocher, fais le vide en moi et respire profondément. Allez, il me faut rejoindre Philibert et Elorn au plus tôt pour les avertir de ce qui se trame ici. S'ils n'arrivent pas à temps, et que Callaghan recrée un cercle de ténèbres pour l'incantation du livre des Anciens, s'en est fini du monde Faërie et de moi par la même occasion.

CON-CEN-TRA-TION !!

21 - "Stratégie"



Une fois, sûr que Jack et La Cannelle avaient regagné le Revenge, Ryan, Elorn et Philibert se dirigeaient à tire d'ailes vers le château des Ombres. Ryan au fur et à mesure de l'avancée, créait un plan d'attaque.

Il connaissait le château pour y avoir fait un stage de formation "Les Mages et leur organisation". En gros une formation pour savoir organiser son labo, ses prises de rendez-vous et trier alpha-runement ses incantations. Bref, une formation bateau qui ne servait strictement à rien, sauf peut-être permettre à Callaghan d'avoir durant trois jours ses mages à portée de main ; pour leur imposer sa dictature sous forme de rabâchage dès le matin au réveil !! C'est à partir de là que Ryan a commencé à prendre ses distances avec le monde cruel de Callaghan. La piqûre de rappel tous les matins, ça le gonflait grave. Il se sentait à même de devenir un mage indépendant. Chose qu'il accomplissait désormais depuis trois ans avec merveille.

Son plan était simple, le triangle d'attaque. Ajoutant à cela les éléments naturels, les forces s'imbriquant les unes dans les autres donnaient la possibilité de jouer sur les le-

viens de puissance. Jack et le "Revenge" attaqueraient par la mer au moment où la marée sera à son maximum. Philibert combattrait par la terre, l'équinoxe approchait... Elorn et lui feraient leur approche par la voie des airs. Il comptait également sur Maïa Luna, noyau central de leur pouvoir. Il esquissa un tendre sourire au souvenir de Maïa dans ses bras. Il n'eut guère le temps de s'appesantir sur ce souvenir. Philibert, le pressait de questions concernant le plan d'approche. Au moment, où il s'apprêtait à leur expliquer. Maïa leur apparut devant les yeux...

- *Bon, les gars vous foutez quoi là ? J'ai sérieusement besoin d'un coup de main, je suis ...*
- *Au château des Ombres !! Répondirent en cœur, les trois compères.*
- *Et en plus, vous savez où je suis... Et vous lambinez ?*

Piqué au vif par tant de mauvaise foi, Ryan rétorqua vivement :

- *Dis donc Maïa, ça te ferait mal de nous laisser le temps de nous organiser ? Tu te fous dans la merde, tu côtoies la pire espèce et tu nous fais le reproche à nous de ne pas aller assez vite pour venir te secourir ?*
- *Hooo... Mais Sieur Ryan est donc avec vous ? Quelle agréable surprise !*
- *Hé baisse d'un ton, tu veux ! On arrive... Tu...*

Philibert posa sa main d'un geste apaisant sur le bras de Ryan, et reprit la suite :

- *Nous avons un plan d'attaque, le triangle des forces. Tu dois appuyer nos pouvoirs, mais à aucun moment ne prendre part au combat. Où te trouves-tu exactement ?*
- *Dans la crique des Amours...*
- *Houuuuu... Joli nom, pour un endroit aussi pourri !! Bon, tu y restes, tu y seras à l'abri durant le combat. Jack va arriver face à toi pour pilonner le château. Comment tu te sens ?*
- *Mal, fatiguée, vidée... Mais j'ai du soutien avec moi... Ethan... Je vous expliquerai... Je vous attends !*

Suite à l'apparition de Maïa, le trio resta un moment, dans un lourd silence que Elorn brisa :

- *Elle a l'air salement amochée...*
- *Oui mais elle est forte, et nous arrivons ! Ryan ? Quelque chose à ajouter peut-être ? Renchérît Philibert.*
- *Non ! Grommela-t-il. Mais avouez quand même, qu'elle pousse le bouchon un peu loin ! C'est une vraie plaie cette nana ! Jamais contente !*

22 - "En attendant les héros"



Raté, je suis trop fatiguée pour une apparition en doublon... L'ubiquité n'a marché que via mon esprit... Bref, j'ai réalisé en gros juste une petite télépathie.

Faut dire aussi que j'ai sérieusement la dalle, j'ai comme qui dirait une envie furieuse de repas pantagruélique, mon dernier vrai repas remonte... Piouuu à mon rêve érotique avec Ryan...

Ryan... (Soupirs). Malgré moi, je reconnais que je suis secouée de savoir qu'il est avec Philibert et Elorn volant tous de concert à mon secours. Une flamme de bonheur tremblote dans le fond de mon cœur. Même Jack est de la partie... Il a dû se passer quelque chose.

Un étourdissement me prend, mes genoux flanchent et, comme une baudruche je m'affaisse sur la plage. Ethan court à moi.

– *Maïa ! Tu es en train de t'épuiser... J'ai de quoi te requinquer un peu.*

C'est vrai que là, je fais fort ; la prison, une fuite, une vision dantesque, une conversation en vision-conférence et l'esto-

mac dans les talons. Je ne serais pas trop contre un peu d'énergie !

- *Ethan, si tu avais un resto dans ta manche avec plats à volonté, je suis preneur.*
- *Heu... Nan. Ça j'ai pas. Mais on va utiliser un peu d'ancienne magie. Les élémentaires sont là. Pui-sons dedans.*

Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt !! C'est une évidence ! Je mériterais des baffes tellement je suis nulle. L'endroit s'y prête à la perfection. D'un coup d'œil je repère tout de suite le meilleur emplacement. D'un pas décidé, je m'y dirige et m'installe confortablement. Un rayon de soleil en profite pour apparaître et me dispenser sa réconfortante chaleur.

Face à l'océan, assise sur un rocher, je pioche dans les éléments. Frottant mes paumes de mains l'une contre l'autre, je sens la chaleur qui commence à se former. Un noyau dur germe au centre. J'écarte mes mains l'une de l'autre, tout en continuant à créer des cercles doucement. La boule d'énergie se forme. S'engouffrent dedans la force et la grandeur de l'océan, le vent vient renforcer l'ensemble. La boule grossit, devient bleue, puis violette.

Si lors d'un combat, je la lâche brusquement sur mon adversaire pour le mettre K.O. ; ce coup-ci je la garde pour moi, et mon corps s'y abreuve. Je sens l'énergie qui se diffuse dans mon corps, m'envahissant d'une nouvelle vigueur. Elle court le long de mon sang, de minuscules fourmillements ga-lopent dans mes membres. Ethan renforce mon énergie avec la sienne. Je me sens remplie d'une force antique.

Au bout de mes doigts jaillissent des étincelles qui crépitent. Allons bon, c'est quoi donc ça encore ? Ethan siffle :

- *Alors là quand même !!*
- *C'est quoi ça ? J'en ai trop pris ou quoi ?*
- *Tu te sens comment ?*
- *Heu... Je pète le feu ! Je me sens à la fois légère et puissante. L'impression d'être légèrement shooté à l'hydromel...*

Ethan me jette un coup d'œil admiratif. Ben quoi ? J'ai pris de la poitrine ou bien ? Il me tourne autour deux fois, se recule et sourit.

- *Cette fois, j'en suis sûr, c'est bien toi l'élue!! Ton aura est superbe, verte avec des pointes dorées. La puissance de la nature !*

Et c'est reparti pour un tour... Le laïus de l'élue... L'élue ? Mon cul ! Si c'est d'être en galère constante, de risquer sa peau tous les quatre matins, de devoir éviter le bûcher qui fait de moi une parfaite élue... Ben je cède ma place gratis.

Mais le sentiment d'être portée par l'énergie qui me remplit, ne me déplaît pas du tout. Je commence même à me sentir à l'aise avec. Je claquerais bien des doigts pour détruire une ou deux tours de ce fichu Château des Ombres. Un petit quelque chose me dit que ce serait du gaspillage. Mes yeux se décillent, et j'aperçois tout autour du château l'aura noir des maléfices. Une silhouette gesticule en haut d'une tour. Une autre la rejoint aussi sec... On est repéré ! C'est le moment ou jamais de tester ma super-énergie.

- *Ethan ! Je vais avoir besoin de toi en renfort. Je ne sais pas encore comment ça va se passer...*
- *Qu'attends-tu de moi ?*
- *Vu que l'on va se trouver dans un feu croisé entre nos amis et ton cher père, je pense qu'une protection ne serait pas inutile. L'idée de me retrouver grillée sur place me déplaît au plus haut point.*

Ethan se retrousse les manches, grand sourire. Il s'amuse comme un petit fou. La terrible bataille qui s'annonce l'emplit de bonheur.

- *OK, on va voir, ce que l'on va voir. Maia ! Tu nous fais un superbe dôme de protection, et tu ne t'occupes que de ça. Moi, je vais tenter de capter les énergies du combat et ainsi renforcer ton énergie...*

BLABLABLABLE...

C'est une ombre de grande envergure sur le sable qui me fait perdre le fil de la conversation. En levant les yeux j'aperçois Elorn que Philibert et Ryan chevauchent tels les cavaliers de l'apocalypse. Philibert me fait de grands signes joyeux, et Ryan ne me décroche qu'un hochement de tête. Sa rancune est tenace.

Je vois Elorn amorcer la descente pour venir se poser dans la crique. Jetant un regard à Ethan, nous décidons de suite de mettre en place le cercle de protection.

23 - "Pirates"



L'arrivée des deux pirates sur le "Revenge" ne fut pas saluée par les applaudissements de l'équipage. Tim à la vue un brin amochée de Jack, se mit dans tous ses états. Elle écarta d'un geste brusque La Cannelle qui le soutenait pour prendre sa place. Elle contempla les hématomes qui ornaient le visage de Jack, les effleurant du bout des doigts.

- *Hoooo Jack, qui t'a fait ça ? Je t'avais bien dit que ça se terminerait mal...*
- *La paix Tim ! On appareille, toutes voiles dehors direction Le Château des Ombres !*
- *Non ! Je m'y oppose ! Tu entends Jack ? Je m'y oppose ! Je suis ton second, il est hors de question, que nous mettions l'équipage et le Revenge dans cette galère ! Qu'elle se démerde seule ta sorcière, parce que c'est bien d'elle qu'il s'agit hein ? Cette rouquine de malheur !*

Devant tant d'éclats, Jack resta sans voix ! Quelle mouche piquait Tim, jamais auparavant elle ne s'était dressée sur son chemin ; n'avait donné une opinion aussi tranchée sur ses maîtresses.

Jack se tourna vers son équipage, et d'un ton rogue engagea :

- *On appareille direction le Château des Ombres, on ouvre les sabords, on prépare les canons ! Et le premier qui moufte ou s'y oppose passe par la planche... Ou mieux par le fil de mon épée. Ai-je été bien clair ?*

Dans un bel ensemble, l'équipage opina du chef, et se mit en branle. Jack rejoignit La Cannette, le temps des explications avait sonné. Tim, tenta de le retenir par le bras, voulant se faire plus câline. Jack se dégagea d'un coup sec, accompagnant son geste d'un regard sombre. Tim, le regarda s'éloigner, une pointe de rancune mêlée de jalousie fichée dans le cœur.

- *Tu me le paieras Jack !*

Le pirate et son matelot se retrouvèrent dans le carré des officiers. L'un tenant une carte, l'autre tournant en rond. Il était grand temps de mettre à plat les choses. C'est le matelot La Cannette qui commença à s'expliquer. Marin et pirate, il avait parcouru toutes les mers de Faërie. Fils d'un mage et d'une elfe de la nature, il était rentré très tôt en conflit avec ce père qui voulait tout régenter, et malgré l'arrivée tardive d'une petite sœur dans ce foyer atypique, il avait préféré prendre le large.

Sauf que voilà... La tite sœur en question promettait d'être une vraie terreur ! Et qu'il se devait de garder un œil sur elle. Promise à un grand avenir dans la sorcellerie, elle devait accomplir "LA GRANDE prophétie". Et cette sœur-là, ce

n'était ni plus, ni moins que Maïa ! Il connaissait également l'histoire ambiguë des pirates et du Grimoire des Anciens, il savait que Jack voulait retrouver l'ancienne gloire et s'emparer aussi du dit-livre.

Bref, voilà ! On en était là, lui sur le bateau de Jack, allié avec les comparses de Maïa, sans que celle-ci soit trop au courant de l'affaire. Et voulant empêcher Jack de commettre la connerie de sa vie.

Inutile de dire, que le grand Jack resta sans voix pendant quelques minutes. Il jugea aussi nécessaire de s'asseoir quelques instants, un pour soulager ses douleurs, deux pour assimiler la chose. Il était dans un sacré merdier ! La Cannelle poussa un peu plus le bouchon :

- *Alors, maintenant, il va te falloir faire le bon choix. Ou tu es dans le camp de Maïa et tu nous soutiens dans ce qui promet être une grande bataille du bien contre le mal, ou tu te rallies à Callaghan mais en priant que Maïa ne s'en sorte pas. Parce que je te jure, que ce qu'il s'est passé tout à l'heure avec Ryan et Philibert n'est qu'un ersatz de ce qui va t'arriver !*

Soudain, Jack comprit cette impression de déjà vu quand il avait parlé pour la première fois à La Cannelle. Ses yeux... Des yeux Hazel comme ceux de Maïa, les fameux yeux "mousse des Bois", marron mordoré auprès des iris, qui se terminent en pointes vertes. Le regard de Maïa aussi expressif et pénétrant. Il ne put que se prendre la tête dans les mains en poussant un soupir.

- *Je suis de votre côté, de celui de Maïa. Nous partons pour le Château des Ombres, je te donne ma parole que je combattrai à vos côtés. Il faut en finir, et sauver ce qui peut encore l'être. Surtout ta sœur.*
- *Nous sommes donc bien d'accord. On y va, et on abat ce mythomane. Ça va être sanglant.*

Cinglant vers le large à voiles déployées, ils parcoururent rapidement les miles pour apercevoir le Château des Ombres, et la crique d'où le Revenge et son équipage devaient attaquer. Un dôme de couleur verte recouvrait la crique des amours. Sur le pont Jack du bout de sa lunette observait la crique. Les matelots fourbissaient leurs armes. La Cannette rejoignit Jack.

- *Tu la vois ? Elle est bien là ?*
- *Oui, mais elle n'est pas seule. Et ça s'agite au Château.*

Au même moment, ils virent l'ombre du dragon se dessiner sur les voiles du navire. Elorn oscilla des ailes pour leur faire signe. Ce qui ne manqua pas d'exaspérer Jack.

- *Ouais ! Ouais, c'est ça ! On est là... Mais toi tu restes loin de mon bateau.*

Tim arriva à son tour, pour venir se coller à Jack. Épousant étroitement son corps, elle passa une main possessive sur son torse, elle jeta un regard dépourvu de la moindre chaleur à La Cannette. Mordant fortement l'oreille de Jack, elle le mit en garde :

- *On y est, Pirate, nous sommes prêts. Fais en sorte que nous en réchappions tous Jack. Sinon tu sais ce qui arrivera...*

24 - "Sur la plage abandonnéééééé..."



Je saute au cou de Philibert, et embrasse avec effusion le mufle d'Elorn. Enfin, ils sont là, ils sont arrivés !!! Ethan, se tient en retrait, ne sachant sur quel pied danser. Je n'ose esquisser un pas vers Ryan. Il se fait froid, distant, son coup d'œil est noir. J'aurais pourtant bien besoin de sa chaleur, de son humour, de son regard... Tout le monde se met à parler à la fois. Elorn dont la voix porte à quinze mètres met un terme à cette cacophonie.

- *HOOOooo. On se calme, et on s'explique, le temps nous est compté ! Maia... Présente-nous donc ton compagnon ? Il me fait penser à quelqu'un. Non ? Vous trouvez pas les gars ?*

Ethan s'approche penaud, il sent que ça ne va pas être du gâteau. Il s'agit de convaincre. Je lui lance un sourire réconfortant. Je suis là pour l'épauler. Mais Philibert me devance.

- *Hey... Ethan !! Comment tu vas mon gars ?*

Puis se tournant vers nous tous...

- *Elorn, Ryan, voici Ethan, le fils prodigue de Callaghan. Si la ressemblance est là, je vous assure*

que son âme n'a pas la noirceur de son père. Ce fut mon élève pendant de nombreuses années. Et il a presque dépassé le maître. Je me porte garant de lui.

Alors là ! Ça me troue... Suis jamais au courant de rien ! Et moi qui doutais du petit depuis le début. Pffff !! Bon ben au moins, on sait que l'on peut compter dur comme fer, sur un allié de plus. Et on ne sera pas trop nombreux. Philibert s'approche de moi, me colle un coup de coude dans les côtes en me montrant Ryan de la tête.

- *Et si tu allais le voir ? Vous devez avoir des choses à vous dire non ?*
- *Hummm suis pas sûr ! Il est en mode boudeur !*
- *Z'êtes vraiment pénible, puisqu'il faut que je te mette au pied du mur, je vais y aller franco !! On va se battre, il y aura des pertes, d'un côté comme de l'autre... Et si par malheur, c'était Ryan qui y laisse sa vie, tu fais quoi ? Prise de remords tu te noies dans la grande bleue ? Alors ton orgueil de sorcière mal débourrée tu te le mets dans la poche, un mouchoir par-dessus, et tu vas y dire trois mots gentils ! OK ?*

Vlan ! Je me prends une grande claque. L'idée de perdre Ryan aujourd'hui me terrifie. Me connaissant, il est clair que si par malheur je perds mon mage et que l'on soit resté sur cette bouderie ; je vais m'en vouloir vitae-eter-nam, culpabilisant à mort de ne pas lui avoir parlé au moins

une dernière fois. Je m'approche de lui en traînant des pieds, ne sachant trop quelle posture prendre.

Bravache et fière ? Nan ! Si je le fais, il va se retrancher derrière son sale caractère. Soumise ? Comment ça soumise ? D'où, je deviens soumise moi ? ! Naaaan !

Penaude, les yeux de cocker larmoyants. D'ailleurs pas besoin de me forcer pour les avoir humides, mes yeux. L'idée qu'il meure, me noue la gorge et le cœur. Je fais une tentative de sourire. Mais les commissures de mes lèvres se mettent à trembler. Je déteste ça ! C'est une main tremblante que j'avance vers Ryan. Ma voix, n'est qu'un filet :

– *Ryan... Merci ! Merci, d'être venu, d'être là. Je m'excuse pour tout à l'heure, je m'excuse pour tout ce qui est arrivé. Je... Je... Je...*

Et voilà que j'éclate en sanglots (longs, des violons de l'automne), je me tords les mains d'angoisse devant l'homme que j'ai aimé durant tant d'années. Ah bravo ! Vive la "grande" sorcière libérée !

D'abord, c'est bien simple, en me voyant dans un tel état, Ryan ne sait même plus comment se comporter. Il écoute mon monologue sans broncher, sans esquisser le moindre geste, le regard résolument planté dans le sable. Il ne bouge pas d'un cil... Je suis anéantie. Mon orgueil en prend un coup, je commence à tourner les talons pour prendre la fuite, quand je sens (enfin) deux mains qui m'attrapent et deux bras qui m'entourent sauvagement. Sa voix chuchote à mon oreille.

– *Pars pas Maïa, pas comme ça ! Je te déteste... Je t'aime... Je ne sais pas...*

Sa bouche se perd dans ma nuque, dans mes cheveux. Je ferme les yeux et savoure ce doux instant. C'est un éclair et un énorme BANG qui nous sépare. Le sol en vibre. Ethan court vers moi en hurlant :

– *Reprends-toi Maïa, le bouclier va céder.*

Merde ! J'ai tout oublié ! Mon esprit s'est pris à vagabonder aux paroles de Ryan et j'en ai relâché la vigilance côté protection. J'en appelle à la puissance qui coule dans mes veines. Le dôme que j'ai érigé devient vert. Les boules de feu en provenance du Château des Ombres s'y écrasent en chuintant sans faire plus de dégâts que ça.

L'heure n'est plus aux violons de la romance, Ryan nous explique son plan d'attaque. Tous aux postes des combats. Ça va chier !!

Philibert courut à l'assaut des rochers, Ryan remonta sur Elorn pour reprendre leur envol. Je me retrouvais seule avec Ethan, ne sachant trop quelle danse mener. Un bruit de canon me fait tourner la tête vers le large. Le Revenger est là, tous sabots ouverts, ouvrant le feu sur le Château. Je distingue parfaitement ses hommes qui courent sur le pont. Jack est sur le château arrière, distribuant ses ordres le sabre au clair. Une silhouette familière me fait de grands signes, m'arrachant un éclat de rire. Mon matelot de frère est également de la partie. Mon moral remonte en flèche. Jusqu'à ce que j'aperçoive la silhouette de Tim où perce un regard mauvais...

25 - "La lettre"



Bien au chaud, collé contre sa peau. Ryan transporte partout où il va, le secret de sa vie. Ce n'est pas un sortilège, ni une incantation. Encore moins un artefact... Juste un morceau de papier griffonné, reçu quelques années plutôt. Froncements de sourcils à sa lecture, haussement d'épaules au moment de chiffonner cette lettre. Mais pourtant il ne put se résoudre à la jeter. Il ne l'a relue qu'une fois... Et, depuis la porte comme un talisman sur son cœur.

"Très Cher Ryan

Et voilà... j'ai encore mis les deux pieds dedans ! Je suis revenue grignoter la pomme... Je suis revenue vers toi pour te savourer une dernière fois !!

Comme d'habitude, il a fallu que je te goûte, te sente, te savoure.

Sentir encore une fois tes mains sur moi, ton regard me parcourir, ta bouche me savourer.

Te voir, te rencontrer... Pour mieux t'avoir dans la tête en permanence, dans le cœur en continu.

Ben oui ! Je sais, toi... Moi... c'est interdit... Sorcière et Mage ne doivent "s'aimer" !

j'ai fait mon choix... Je suis partie. Tu as fait le tien aussi... tu es resté (aucun courage, le type)... La peur de l'inconnu sans doute ?!

J'ai fait de mon mieux pour t'oublier, enterrer ton souvenir... Je me suis jurée : PLUS JAMAIS.

Et pourtant... Et pourtant après tant d'années, on en est toujours au même point. L'illumination dans nos regards dès qu'on se voit, l'attente, de se revoir, de se toucher.

Te voir me regarder avec envie, sentir ta peau contre la mienne. Notre rituel de se faire un câlin, de coller nos peaux l'une contre l'autre. Sentir ta main dans mes cheveux, et m'empoigner avec force, sentir ton désir monter, grimper...

De rire comme deux enfants de sentir nos cœurs cogner si fort dans nos poitrines. Le même battement, au même moment juste doublement amplifié. De dire que c'est pas bien, mais qu'on s'en fout !!

Voir ton sourire s'épanouir, tes yeux s'enflammer. Ton souffle sur ma peau.

T'entendre dire pour la première fois, que tu m'as dans la peau, que tu aimes mes cheveux, mes mèches, que c'est bon nous deux.

Salaud ! Depuis le temps que j'attendais que tu me dises ça ! Les images que tu gardes de moi, celles que j'ai de toi... Les mêmes !! Un instantané aux couleurs feutrées. Une bulle de bonheur... JE TE HAIS !

Ces murs... Tous ces murs contre lesquels nous avons fini, serrés, collés l'un contre l'autre. À nous aimer... une nouvelle fois... CONNERIES !!

Sais-tu seulement pourquoi on aime tant notre relation ? Est-ce simplement une alchimie entre nous ? Ou tout simplement parce que l'on a que les bons moments, nos forfaits câlins... nos fous rires... nos grandes discussions... Tout cela sans avoir les inconvénients du quotidien...

Mais qu'est-ce que je peux bien te trouver ? Tu es immature, irresponsable. Tu n'as jamais voulu t'engager (enfin avec moi du moins).

Et par moments je te hais à un point de non-retour.

Voilà c'est dit ! CASSE-TOI LOIN ! SORS DE MON CŒUR !

D'un geste nerveux, avant d'affronter Callaghan et sa clique, il touche machinalement, la lettre, SA lettre.

Celle que Maïa lui a écrite avant de partir pour sa quête. Il lui doit une réponse, une explication, il se doit de tout lui révéler.

Mais pour cela il doit rester en vie...

26 - "DracoTénébrus"



Au plus sanglant de la bataille, le Revenge pilonnait sans discontinuer le Château des Ombres, mettant à mal les créneaux jusque-là millénaires. Jack aussi noir que les boulets de canon qu'il envoyait, gesticulait et gueulait pour se faire entendre au-dessus du fracas épouvantable de la bataille. La Canette le secondait, courant entre les ponts pour motiver les troupes...

Elorn guidé et soutenu par Ryan, passait et repassait en vol rasant au-dessus du château, bombardant allègrement de crachats de feu les tourelles. La puissance de ses coups d'aile attisait le feu pris dans les charpentes. Philibert, juché sur un promontoire jetait sorts sur sorts ; auxquels bien évidemment rétorquait aussi sec Callaghan. Coups pour coups, haine contre rancune et vengeance.

Le château des Ombres était aurolé d'une aura noire et glauque... L'énergie magique accumulée au-dessus du château lançait des éclairs blancs pour aller fracasser les murs. Une fumée noire s'échappait des nuages en tourbillons pour venir former sur le parvis de la terrasse sud une monstruosité...

Elorn tenta à plusieurs reprises de le dissiper. Il vira sur l'aile droite et alla se poser dans la crique. L'air grave, il se tourna vers Ryan :

- *Reste là ! Ça se corse véritablement... Récupère Philibert et mettez-vous à l'abri. Fais des signaux de fumée ou envoie une mouette à Jack qu'il prenne le large !! Ça va chier grave ! Et pas que du feu !! Récupère Maïa et Ethan. Je ne vous veux plus dans la course. Là c'est à moi de gérer.*
- *Attends Elorn !! C'est bien ce que je crois ?! Tu ne vas pas le combattre ?!*
- *C'est pire que ça ! Et je vais lui rentrer dans le lard... Des vieux comptes qui trainent !!*

Voyant arriver Elorn et Ryan, je cours vers eux. Redoutant le pire, l'idée de perdre Ryan est toujours aussi présente dans mon esprit. À peine arrivée sur eux, que Elorn reprend son vol. Je regarde Ryan, il a l'air d'être entier et cela ne me rassure qu'à moitié.

- *Que s'est-il passé ? Pourquoi te dépose-t-il ? Ryan ? Tu m'entends ?*
- *Nous devons nous mettre à couvert. Tous autant que nous sommes, ce n'est pas du bon qui s'annonce. Envoie un message à Jack, on part récupérer Philibert.*
- *Vas-tu m'expliquer bon sang ?*

Las, il part en courant récupérer Ethan, revient et m'attrape au vol pour nous forcer à courir le long de la corniche. Je ne vais pouvoir maintenir longtemps le dôme de

protection. Je le sens qui s'étire comme une toile d'araignée, les fils d'attaches se rompant un à un. Désespérée, je laisse s'effiloche le reste de notre couverture. Ne pouvant me résoudre à nous laisser sans la moindre protection, je prends le risque de nous envelopper d'une aura lumineuse. Certes pas discrète pour deux ronds, mais au moins elle repousse les sortilèges, et les attaques diverses. Je bute dans Ethan qui s'est arrêté net, le nez en l'air.

– *Non, c'est pas vrai... pas ça !*

Je lève les yeux au même moment vers les terrasses du château. À ma plus grande horreur, la forme noire que je prenais pour une masse de rebuts magiques s'est transformée en dragon immense. Il fait au moins le double d'Elorn, d'une noirceur d'encre et hérissé de cornes aussi acérées qu'une lame de poignard. Ryan explique dans un souffle...

– *Draco Ténébrus. Le pire de tous. Son souffle de feu est sans commune mesure. De plus, il se nourrit des vapeurs de sortilèges.*

Je jette un regard affolé vers Ethan. Il est blême.

Je sens un uppercut dans mon estomac, ma vision me revient en plein. Je revois Elorn qui s'abat dans un gouffre, le dragon noir plantant ses griffes dans son corps... Une chape de plomb se dépose sur mes épaules. Mon esprit carbure à fond les gamelles, me repassant en boucle le film d'horreur où je perdais tous mes compagnons lors de la grande bataille. Nous finissons par rejoindre Philibert, j'en profite pour le couvrir lui aussi de l'aura. Il a un bras en quasi-charpie que Ethan soigne de suite avec l'imposition des mains. Il a vu se

déployer le dragon noir au-dessus du château et se doute du déroulé de l'histoire.

- *Elorn y est parti ?*
- *Oui, mais il n'est pas de taille... Tu as vu la grosseur de l'autre ? Il faut l'aider !*
- *Surtout Maïa ! On ne peut l'aider qu'en arrêtant le combat...*
- *Quoi ?? Tu rigoles là non ? Mais à quelle heure ??*

Je commence à m'emporter, à tempêter. Ma vision me rend hystérique, ma raison vacille ; pourtant un reste de conscience me fait comprendre rapidement que si je ne me calme pas de suite, il y en a un qui va se faire un malin plaisir de m'en coller une ! Je respire un grand coup et ose demander ce que ferait une telle trahison.

- *Le Draco Ténébrus renforce ses pouvoirs et sa force grâce au combat entre mages et sorciers. Chaque fois que nous rétorquerons, il captera la vengeance et la haine pour s'en gorger. Et là, Elorn n'aura aucune chance de le battre...*
- *On va quand même pas balancer des fleurs à Callaghan !*

Puis mimant une bataille burlesque, je fais semblant de jeter des fleurs en l'air :

- *Tiens Callaghan, je t'assomme à coup de bleuets, et t'achève avec une pensée !*
- *Ben Maïa, tu n'es pas si loin que ça de la solution !*

N'IMPORTE QUOI !!

27 - "Trahison"



Jack vit le changement radical au travers de sa lunette. La coupole de protection de Maïa avait disparu suivie d'un éclair lumineux, désormais il pouvait suivre les silhouettes iridescentes qui gravissaient la corniche. La Cannette lui montra d'un geste incertain le Dragon noir qui prenait forme dans les vapeurs machiavéliques.

- *Merde alors, c'est quoi ce machin ? Comme si on n'en avait pas assez d'un ! Et puis c'est qu'il fait le double du rouge.*
- *Le Draco Ténébrus, le pire de sa race. On arrête les combats !*

Jack se tourna interloqué vers La Canette, arrêter le combat ? Même pas concevable dans le crâne d'un pirate. À la vie, à la mort !! La Cannette prit sur lui pour lui expliquer à quoi carburait le noir dragon. Méchant, vilain qui avalait toute la noirceur du monde pour devenir encore plus... plus... Plus fort.

- *Non mais quelle vacherie votre magie à la mord moi le machin ! Et je l'explique comment moi à*

l'équipage qu'on abandonne le combat ? J'veais y perdre ma place, c'est sûr !

– *C'est un choix, vos vies ou le bateau !*

C'était le moment. Tim observait attentivement les deux pirates en pleine discussion. Elle lança un léger sifflet aux pirates sur le pont, il était grand temps d'agir. Elle avait réussi à fomenter une rébellion qui devait avoir lieu au plus fort de la bataille. De terre personne ne s'en apercevrait, trop occupé à combattre le Château des Ombres. Jack n'était qu'un homme de paille, il n'aurait jamais assez les cou... heu... la force pour s'opposer à Maia et se rallier à Callaghan. Tim avait été trouver les matelots mécontents du commandement de Jack, et les avait retournés comme une crêpe pour les avoir à sa botte. Le Grimoire des Anciens leur revenait, et Callaghan lui en avait promis la garde en cas de victoire. Elle deviendrait à son tour la plus grande pirate de son temps.

Au coup de sifflet de la pirate, les matelots se regroupèrent sabres au clair, ils prenaient tous position sur le pont face à Jack. Celui-ci un peu surpris par leur rapidité d'exécution se tourna vers La Cannelle :

– *Heu... Sont vifs mes gars, m'obéissent au doigt et à l'œil hummm...*

– *Écoutez-moi les gars...*

Tim vint s'interposer entre Jack et l'équipage :

– *Non Jack, c'est toi qui vas écouter, et ton petit copain aussi ! Assez tergiversé ! Il est grand temps pour toi de passer la main ! Toi et ta sor-*

cière ne pouvez plus rien contre Le Grand Mage, il est de notre devoir de reprendre le Manuscrit des Anciens !

- TIM ? Tu plaisantes j'espère ? D'où tu connais l'autre machin mauve d'abord ?*
- Peu importe ! T'as fait assez de connerie, tu me remets la goélette.*
- C'est quoi ce caprice ? JAMAIS tu n'auras le Re-venge !*
- Je ne le demande pas mon cher, je prends le commandement ! Allez, va ! Mon cœur de midinette me perdra, je te laisse la vie sauve ! Ne t'y oppose pas, sinon c'est la cage de sang qui t'attend.*
- La loi impose un vote, et tu le sais !!*

Jack était dans ses retranchements, son regard se portait sur "ses" matelots, tant de combats faits à leurs côtés. Et dire, que ces ingrats en étaient à le virer proprement de sa goélette. En y réfléchissant bien, l'idée de la cage de sang lui déplaisait hautement. Il y avait belle lurette qu'on utilisait plus pareil châtiment. Petit jeu qui consistait à mettre le prisonnier dans une cage dont dépassait juste la tête posée sur un pilori. Savamment incisé, le corps perdait sang et eau. Le tout était jeté à l'eau pour une trempette, jusqu'à ce que les poissons affamés viennent prendre pitance sur le corps diminué par la faim, le froid, le soleil et la mer. On ne jetait le corps qu'une fois que la tête s'était détachée. Bonne ambiance !

- Évite-toi l'humiliation de ce vote mon chéri ! Tu es le grand perdant ! Je t'avais dit de ne pas cou-*

rir deux lièvres à la fois ! Tu aurais pu te contenter de t'allier avec Callaghan et de récupérer le Grimoire, mais non ! Mais non !! Trop simple pour toi ! Toi et ton sabre êtes tombés amoureux de cette rouquine absurde et sans grand intérêt ! Allez les gars, débarquez-moi ces deux-là dans le canot !

Tim, s'approcha de Jack dans un déhanché suggestif, se colla à lui et l'embrassa fougueusement jusqu'au sang.

- *Petit souvenir Jack ! Tu n'as jamais voulu voir ce que tu avais à ta portée. On aurait pu faire de grandes choses toi et moi ! Désormais ta petite vie sera misérable ! Je me fais forte de pourrir ta réputation de Pirate des Mers du Monde... Adieu va !*
- *Sale garce !! Tu me le paieras !* Cracha Jack dans un rictus de dégoût.

Dégoût ou pas, il fallut bien aux deux marins monter sur le canot de sauvetage et ramer sec jusqu'à terre. Enfin, ramer sec est un mot usité ; avec une godille on ne fait que des huit dans l'eau pour pouvoir avancer ! Dernier cadeau de Tim, un joli boulet qui vint un peu "leur branler la coquille" (terme marin réel), remplissant presque de moitié le canot. Jack n'eut que ses mains en coquille pour écoper du mieux qu'il pouvait. Irrémédiablement, la barque se remplissait d'eau.

C'est à la nage que les deux pirates rejoignirent la rive.

28 - "Draconologie"



Elorn tournait en rond au-dessus du Château, chaque spirale lui apportait un peu plus de puissance et de vitesse. Il était dans le tourbillon pur de la magie emmagasinée au-dessus de la terrasse sud. Il sentait glisser sur sa peau, la texture poisseuse des envoutements sombres de Callaghan. À l'instar de son adversaire, il ne pouvait s'en gorger sous peine de passer du côté obscur. Il devait tout simplement l'ignorer.

Le Draco ténébrus n'en finissait plus de s'élever face à lui, il quittait peu à peu son apparence nébuleuse pour devenir un corps de grande puissance. Les écailles luisantes d'un noir profond, les griffes effilées et acérées promettaient blessures mortelles.

Son regard flamboyait de mauvais augure, un sourire empli de méchancetés découvrit des crocs acérés.

- *Alors Elorn ?! Prêt pour mourir ?*
- *Et toi ? Tu te sens d'attaque ?*

Dragon rouge contre dragon noir, l'équivalent du bien contre le mal, le yin et le yang. La balance des mondes repo-

sait sur eux depuis de nombreux siècles de guerre. Deux couleurs, deux dragons... Un seul cœur !

Oui alors là, ça se complique. Bon, on maîtrise parfaitement le truc du bien contre le mal, la magie blanche de la magie noire. Mais en ce qui concerne le seul cœur... Là c'est un mystère. En fait c'est venu d'une idée bien tordue du clan des vieux mages.

À l'issue d'un ultime combat, l'un des deux dragons y laissa la peau. Mais le monde de Faërie ne pouvait tomber dans le marasme du bien ou du mal. Non, le monde ne pouvait pas être tout beau, tout mignon à vie. Ni tout sombre, tout pourri également à vie.

Il fallait un peu de tout pour que Faërie puisse continuer à vivre.

Et c'est là... qu'un mage un rien déjanté (par mesure de sécurité pour lui, nous tairons son nom) eut cette brillante idée :

- *Et si on donnait au dragon décédé, la moitié du cœur du survivant ? Comme ça, l'équilibre est retrouvé. Et même s'il y a d'autres combats, la finalité sera la même. Ils seront toujours en vie ! Ils ne pourront se tuer sous peine de se sacrifier mutuellement.*

Bien évidemment, cette bande d'illuminés applaudit à pleine main l'idée révolutionnaire.

À croire qu'ils devaient être dépendants d'une drogue quelconque, parce qu'il n'y en a même pas eu un pour s'opposer à un tel projet !

Comme idée à la con, il n'y a pas mieux !

Mais cette fois, trop de choses malsaines sont en jeu, les forces sont inégales et la haine absolue... Le Clan des Anciens commençait à flipper grave. Ils étaient enfin conscients qu'il n'y aurait aucun survivant. Un beau suicide collectif qui allait sacrément mettre davantage la pagaille dans ce qui était déjà un sacré merdier féérique !

29 - "L'arsenal"



En attendant de jeter des fleurs à Callaghan, idée merdique au plus haut point, (que je ne sentais pas du tout), nous nous empressons de regagner des terres plus sereines. En ce qui concernait les dragons, nous ne pouvions plus agir. Seul Callaghan était encore un adversaire à notre portée, mais sans pouvoir utiliser la magie ; on est dans la panade jusqu'au cou ! Ça y allait à tour de bras à faire des propositions à deux balles...

- *Attaque chimique !*
- *Saper les fondations du château...*
- *Pfff avec quoi ? Tes ongles ?*
- ...

La discussion est un peu vive, mais le brainstorming est commencé. Les contradictions fusent. En gros, ce n'est pas compliqué, vous nous ôtez la magie, la sorcellerie... On est foutu ! On ne sait pas faire grand-chose de nos dix doigts. La constatation est rude, mais réelle.

Sauf quand l'un de nous a l'idée de génie, et qu'un autre renchérit :

- *On y retourne, on passe par votre souterrain, on attaque par l'intérieur.*

Et je vous le donne en mille, qui c'est qui a eu cette lumineuse idée ?

Ryan ! Forcément, s'en fout lui, l'a pas été prisonnier, l'a pas rampé dans les couloirs glauques du Château, et l'a pas bouffé des quignons de pain. Je le tarterais que ça me ferait du bien. Là, je m'insurge :

- *Ah ouais et on attaque avec quoi ? On cueille des fleurs en y allant ?*
- *Dis donc la chieuse, t'es vraiment pénible, t'as fini de plomber le moral des troupes ?*
- *Hooo ça va Ryan, faut être réaliste à un moment donné !*

Ça y est c'est reparti pour un tour, Ryan et moi nous prenons une nouvelle fois le museau. C'est du "je t'aime je te hais" à tour de bras. Philibert, nous sépare et contre toute attente trouve rien de mieux que d'approuver l'idée de mon mage.

- *C'est le mieux, si nous devons reprendre le contrôle, c'est à la source que nous devons aller. On pourra contrer Callaghan sur son propre terrain. Et, puis je sais que vous avez chacun votre petit armement avec vous... Ryan ?*
- *Ouaip ma sarbacane et les fléchettes qui vont bien avec.*
- *Ethan ? Toujours ton fouet de poil de mandragore ?*
- *Je veux ouais ! Il est dressé au doigt et à l'œil !*

Comme je ne pipe pas mot, mes 3 acolytes se tournent vers moi... Rhoooo m'agacent eux, et si j'ai pas envie de le dire moi, mon hobby !

Ryan, sourire narquois au bord des lèvres, s'approche de moi. Il se colle contre mon dos, pose suavement ses mains sur mes épaules pour les glisser le long de mes seins, s'y attarde légèrement, descend un peu plus et ouvre d'un geste ample ma robe manteau... Mes armes secrètes s'offrent au regard des deux autres.

– *Tadaaaaaa !*

Ils en restent comme deux ronds de flan. Je sens leurs regards inquisiteurs qui balayent mon corps. Philibert déglutit difficilement.

– *Nom d'un barbelé entrouillé ! Tu nous avais caché ça !*

Ethan qui ne veut pas être en reste :

– *Jamais je n'aurais imaginé pareille chose... Et mon père n'a rien vu ?*

Bon d'accord, il faut dire que j'ai de quoi les surprendre. À mes cuisses sont attachés par un lien de cuir, deux superbes poignards ciselés. Au niveau de mes omoplates, j'ai les deux mêmes entrelacés par un lien de satin. Le seul qui avait eu la primeur de cette vision jusqu'à présent était Ryan, qui m'avait surprise lors de mon retour d'un entraînement. Je referme d'un coup sec ma robe, cachant à leurs yeux mon armurerie. Ryan est très fier de son coup.

- *Z'avez vu hein ? On dirait pas en la voyant si fragile... Mais c'est qu'elle est teigneuse la petite !*
- *Ah ça va hein ! Bon alors toi ta sarbacane, Ethan son fouet, moi mes poignards et toi Philibert ?... Qu'as-tu dans ta manche ?*

Je ne pensais pas si bien dire. Philibert, les retroussa allègrement (ses manches) pour laisser apparaître deux magnifiques pistolets liés à ses coudes.

- *Et pour les munitions ! Balles creuses de 8... pour davantage de dégâts ! Et c'est moi qui les fabrique !*

On se regarde tous avec un nouveau regard... Nous sommes un véritable arsenal ambulant, c'est dingue la confiance que l'on a dans la magie ?! Le moral remonte, gonflé à bloc. Ce coup-ci c'est sûr on va faire la peau à Callaghan ! Décision est prise de faire à nouveau le chemin en sens inverse.

On repart à l'assaut de la forteresse via les souterrains. J'imagine que le nain du haut de sa terrasse doit en perdre son latin. On monte, on descend. Cibles lumineuses parfaites mais qu'aucun sort ne touche. Mais il a vite compris le truc, et se charge illico de nous coller des embûches en tout genre sur le chemin. Éboulis de rochers, bêtes immatérielles qui se dressent devant nous. Feu virulent qui grimpe la sente de pierres. Tout y passe. C'est avec un superbe sang-froid et élan que nous évitons les embûches.

Pourtant, il n'y a pas à dire, l'idée de devoir retourner dans ce château me chiffonne sérieusement. Je ne le sens vraiment pas ce truc-là.

L'ÉCHO DES SORCIÈRES

VIVES INQUIÉTUDES POUR LE MONDE DE FAERIE

Ça commence à puer sévère pour notre monde. Ceux que l'on croyait capable de défendre baguettes et sorts Faërie, sont en train de lâcher prise au château des Ombres. Seule bonne nouvelle, Maïa Luna a quand même été retrouvée, mais il paraît qu'elle est salement amochée. On ne sait pas encore si elle va tenir sur ses deux pieds pour l'issue finale du combat. Les plus grandes inquiétudes sont de mise.

Un autre souci se profile à l'horizon. Le grand Callaghan détenteur de savoirs a dans la manche le "Draco Ténébrus". Le petit Elorn n'a qu'à bien se tenir. Il n'est pas sûr que lui aussi s'en sorte vivant.

D'autre part, les pirates que l'on croyait dans la course viennent de faire une volte-face sans précédent pour s'allier au Grand Mage. C'est une bagarre sans nom qui a lieu actuellement au château des Ombres. C'est un imbroglio énorme d'alliance et de trahison.

Dans le cercle des Anciens, ils sont en train de s'arracher le peu de cheveux qu'il leur reste pour savoir comment va se dérouler l'issue du combat. Que ce soient les boules de cristal, les tarots, le marc de

café, toutes les infos se contredisent. C'est un chantier sans nom.

ON VA TOUS MOURIR.

PEUPLE DE FAERIE...Préparez-vous au changement de votre vie !

Article rédigé par : Nostra-Ollibrius (qui ne sait plus sur quel pied danser)

31 - "Invasion"



Et c'est reparti pour un tour, nous voilà de nouveau sur la crique des Amours (alors là aussi, si je tenais celui qui a baptisé cette plage... Non mais quel nom à la con !). Je regarde l'ouverture du souterrain comme si c'était la gueule d'un monstre prêt à nous avaler. Il est décidé que nous nous séparons. Ryan et Philibert partiront à l'assaut du château via les souterrains, tandis qu'Ethan reste avec moi pour une protection en cas d'invasion par la plage... Après bien des palabres, nous nous mettons d'accord et les deux mages sont prêts à être engloutis par les ténèbres du passage quand des boulets viennent s'écraser à côté de nous dans des superbes gerbes de sable... C'est à rien y comprendre !

– *Mettez-vous à couvert ! On est pris entre deux feux !*

C'est la voix de Jack qui hurle dans le fracas des boulets. Je me dis bêtement qu'il a la voix qui porte drôlement bien depuis son rafiot, jusqu'à ce qu'il apparaisse (trempé comme une soupe) devant nos yeux ébaubis. Il est accompagné de La Cannelle. Je lui saute au cou, trop

contente de le retrouver et de le voir (La Cannette... Pas Jack).

- *Dis donc sœurlette, toujours à te coller dans de sacrés merdiers !*
- *Vi... J'aime vivre dangereusement !*

Les pirates en profitent pour expliquer sommairement qu'ils ont été évincés du Revenge par la trahison de Tim. On peut donc rajouter une ennemie à notre tableau de chasse. Je grimace :

- *Je le savais ! Non mais quelle garce celle-là !*
- *Rassure-toi, elle en a autant à ton service !*

Les boulets pleuvent drus. Callaghan en rajoute une couche. La Cannette se rallie aux mages pour investir le château. Jack partira à la découverte des entrailles pour estourbir les mages noirs. Ils s'engouffrent en courant dans le tunnel. Ryan revient sur ses pas, m'empoigne par la taille, et me fait un de ces baisers qui me laisse pantelante.

- *Fais attention à toi... Il faut que je te parle après !!*

Il caresse mon visage, effleure mes cheveux et repart aussi sec. Je ne comprendrais jamais rien à ce mec !!

Mon regard se porte sur le Revenge... Les pirates nous canardent sec. Le bateau fait mouvement et se rapproche de la plage. Déjà des chaloupes se mettent à l'eau. On entend leurs cris d'abordage. Ethan me regarde surpris :

- *Heu... Depuis quand les pirates attaquent-ils à terre ?*

- *Depuis que Tim est à leur tête. Ça sent le duel à plein nez, j'espère que tes poils de mandragore sont prêts.*
- *Sans déconner ! Cette histoire c'est du grand n'importe quoi !*
- *Oui je sais, mais ce n'est pas de ma faute hein ?*

Plus trop le temps de palabrer... Les premières gueules brûlées arrivent, ils attaquent bille en tête, sabres au clair. Ethan joue du fouet comme un virtuose, arrachant à tour de poils, les sabres des pirates à leurs mains. Ça claque, ça résonne, ça calotte. De mon côté, je suis en pourparlers serrés avec deux matelots qui tentent de me mettre à terre. L'un finit à genoux, se tenant fébrilement ses bijoux de famille, l'autre hurle que je dois le lâcher et non... non... pas serré ! C'est un uppercut donné avec bonheur, qui le fait taire.

Un hurlement de rage et de haine, me fait faire volte-face. Tim, complètement échevelée vient en courant à ma rencontre. Dans sa main droite un sabre d'abordage reluisant de sang... J'aperçois du coin de l'œil Ethan qui se tient le bras, son fouet au sol gigote une danse grotesque. Il me fait signe qu'il va s'en sortir.

La garce en profite pour se jeter sur moi. J'esquive son sabre du mieux que je peux. Mais moi, pas pirate de métier ! Et le sabre me paraît très mordant.

Tant pis pour elle ! J'ouvre mon manteau et laisse apparaître mes poignards. Je n'ai pas le temps d'en saisir un, qu'astucieusement elle en a coupé les liens d'un coup de

sabre. Je ne suis pas à poil mais quasi ! Une brûlure me fait comprendre qu'elle a entamé la peau avec...

C'en est trop ! Advienne que pourra ! Je me jette sur elle de tout mon poids en adressant une prière discrète à la déesse guerrière qui me parraine. Nous tombons entrelacées dans un OUTCH qui nous coupe le souffle... Dans le choc, Tim en a perdu son sabre d'abordage.

Combat à la loyale ma fille ! Nos regards font des étincelles, elle me crache au visage :

- *Espèce de catin ! Je vais te faire regretter le jour ou tu as posé les yeux sur MON jack !!*
- *Dis donc, il n'a pas mis que moi dans son lit... y'en a eu d'autres non ?*
- *Certes pétasse ! Mais c'est à toi qu'il pense en permanence !*

Les coups pleuvent drus... Elle m'empoigne par les cheveux et tire sauvagement en arrière. Je lui colle une baffe retentissante pour lui faire lâcher prise. Sa joue rougit instantanément sous la claque et l'effet rageur que mon geste a provoqué. Je vois arriver sur mon visage son poing, et un craquement me fait comprendre que mon nez vient d'y rester. Une migraine instantanée s'installe. Des étoiles scintillent devant mes yeux. Ce n'est pas le moment de la jouer mauviette et de m'évanouir sur le sable ! Je secoue la tête dans tous les sens pour retrouver mes esprits. Fini de jouer à la bagarre de fillette. J'ai du lourd en face de moi !

Toujours enlacées, nous nous relevons tout en continuant à nous mettre des gnons. Cette greluce est un vrai pot de

colle, je n'arrive pas à m'en dépêtrer. C'est un coup de genou dans le ventre qui me permet de m'en décoller. Je la vois aux prises avec les nausées. Je profite de ce temps de pause, un pour respirer, deux pour jeter un regard aux alentours.

Ethan a fait le ménage, par petits tas, les pirates s'amoncellent sur la plage, emmaillotés dans du poil de mandragore. Seuls quelques inconditionnels de Jack s'en sortent sans trop de bobos. Ils font cercle autour de Tim et moi en se poussant du coude. Je soupçonne même les paris ouverts... Le fantasme de deux femmes se roulant dans la boue est tenace parmi les marins ! Ils me crient des encouragements.

Tim revient à la charge, tête en avant tel un bélier qui va charger. Je pousse mon corps à sauter pour aller récupérer dans un (avouons-le clairement) élégant roulé-boulé, un de mes poignards plantés dans le sable. J'esquive encore un de ses coups de pied ventraux et me jette sur elle pour l'aplatir sur le sable. M'asseyant sur elle, je pose mon poignard sur sa gorge, prête à la passer au fil de la lame si elle bouge ne serait-ce qu'un cil... Je sens la rage au fond de moi qui s'élève en une envie meurtrière. Ce serait tellement simple de l'achever dans un soupir. Le pouvoir d'avoir sa vie contre ma lame m'envahit. Je suis tellement tentée de l'achever qu'un sentiment farouche m'opresse le cœur.

– *Ne me rate pas Maïa ! Je ne te laisserai pas une seconde chance moi ! Je te crèverai !*

Le poignard mord sa chair, une goutte de sang perle
sur sa peau. Tellement facile de faucher sa vie...

32 - "Haro sur le Château"



Philibert et Ryan eurent vite fait d'investir le Château par les souterrains, dégommant à tour de fléchettes empoisonnées et coups de pistolet, les infâmes qu'ils trouvèrent sur leur chemin. La terrasse sud s'offrait à leurs yeux par l'escalier qui y menait...

Callaghan leur avait organisé un petit comité d'accueil bien particulier, trois trolls toutes dents dehors, armés de leur hache maléfique les attendaient sur la dernière marche... Leurs grognements sourds résonnaient le long des murs.

Ryan inspira et souffla fortement dans sa sarbacane. Les fléchettes furent accueillies sans le moindre sursaut. La paralysie fut instantanée... Quant aux cris de peur et de panique que les trolls poussaient, Ryan l'expliqua rapidement.

- *Heu... Sont aussi cons qu'ils en ont l'air hein ?*
- *Y a quoi dans tes fléchettes au juste ?*
- *Curare... Pour la paralysie... Et quelques gouttes de Datura pour faire bonne mesure... Comme hallucinogène et psychotrope, y a pas mieux !!*
- *Ha ben je vois ça... pour eux, c'est le sale trip là.*
- *Ouaip ! J'aimerais pas être à leur place.*

Ils passèrent près des trolls pris dans leurs rêves apocalyptiques, sans le moindre dégât. Philibert en profita pour leur coller un coup de pied au passage.

- *Philibert ! C'est pas beau de profiter de la faiblesse d'autrui... Ta mère ne te l'a jamais dit ?*
- *M'enfin, arrête ! Je réalise un fantasme... Taper dans le gras d'un troll !*

La Cannelle les rejoignit essoufflé, un œil poché.

- *J'ai eu maille à partir avec un mage noir. J'ai dû de force lui faire approuver mon point de vue !*
- *Et Jack ?*
- *Il s'en sort pas trop mal pour un pirate en mal de mer... ça ferraille sec en bas ! Il devrait nous rejoindre dans peu de temps.*

Les trois compagnons débouchèrent enfin sur la terrasse. Callaghan accompagné de La Fouine se tournèrent vers eux. Un rictus sardonique ornait la face de Callaghan. Une aura noire se propagea sur toute la terrasse pour venir l'envelopper. Le courant de magie se renforça autour de lui. Sa robe mauve se déploya autour de lui telle une cape vengeresse qui devait s'abattre sur le monde.

Philibert ne put s'empêcher de faire un brin d'esprit.

- *Hoooo la jolie fleur de Datura que voilà...*

Ryan et La Cannelle se tournèrent vers lui.

- *Hein ? T'as picolé en douce ou quoi ?*

- *Meuh nan, je fais en dilettante la culture de plantes... Et avec sa robe mauve comme ça, il ressemble à la fleur de Datura.*

Le premier coup porté par Callaghan les fit vite redescendre sur terre. La Cannelle alla bouler le long du mur. Ryan résista contre la force qui le poussait. Philibert en profita pour fondre sur La Fouine. Il arma son pistolet, et tira. La balle partit traversant l'air et les couches de sortilège, pour atteindre la poitrine de La Fouine ; qui s'affala aux pieds de Callaghan. Un de moins !

Le mage noir eut juste un haussement d'épaules en voyant La Fouine s'écrouler dans un râle d'agonie. Celui-ci ne sera plus dans ses pattes, quantité négligeable qui ne sera pas à récompenser. Gain de temps ! Gain d'argent ! Par contre, le fait qu'on est pu l'atteindre aussi facilement lui fronça les sourcils au point de devenir une barre de poils hirsutes. Callaghan puisa dans sa rancœur, sa fourberie. Il alla au plus profond de son être maléfique pour amplifier sa noirceur. Il était hors de question qu'on se retourne contre lui. Il était celui par lequel on passait. Celui qu'on écoutait, approuvait, vénérait. Il était l'irremplaçable, le grand, le beau (beurk), le puissant Mage chef de la vie d'autrui ! Il laissa s'abattre sur la terrasse une furie de tourments. D'une incantation morbide il invoqua les Harpies, les invitant à se déchaîner sur le trio adverse.

La Cannelle se releva groggy juste assez lucide pour avoir le temps de voir se déployer les linceuls noirs des Harpies qui l'entouraient. Leurs chants grinçants mettaient à

mal ses tympans. Il devait les faire taire au plus tôt. Elles le frôlaient, le cajolaient, laissant glisser sur lui leurs mains griffues, lui arrachant des grimaces de douleurs.

Un mouvement rapide lui attira l'œil, il voyait Ryan se déplacer en mode furtif pour se rapprocher de lui. Les fléchettes de la sarbacane s'envolèrent pour disséminer dans un PLOP éclaboussant les harpies une à une. Une fléchette frôla la tête de La Cannette lui laissant à vie une mèche blanche. Il souffla de soulagement voyant qu'aucune autre blessure n'était à déplorer.

- *Fais gaffe merde ! C'est quoi ce coup-ci ton mélange ?*
- *Larmes de Licorne, Plume de Phénix, et eau de feu ! Efficace non ?*
- *Ça déboite grave ! Tu m'as raté de justesse là !*
- *T'inquiète La Cannette, t'aurais juste pris un pti coup de vieux !*
- *Ben tiens !*
- *Allez rôle pas, ça te rajoute du charme, elles vont toutes être folles de toi !*

C'est la chaleur progressive qui les détourna de leur petit bavardage. En levant les yeux, ils virent les dragons se livrer un véritable combat de feu. Callaghan exultait...

Il regarda Philibert qui s'approchait en catimini de lui :

- *Tu rêves mon Bon ! Regarde comme toi et les autres, je vous anéantis !!*

33 - "Combat de titans"



Dans le ciel tourmenté du Château des Ombres, les silhouettes des dragons se dessinaient en ombre chinoise. Leur vol majestueux faisait vibrer l'air de menaces. Ils se toisaient, se mesuraient, volant en ronde pour prendre davantage de puissance. Qui attaquerait le premier ?

Elorn mesurait ses chances, elles s'amenuisaient au fil des minutes. Uther était gorgé de la puissance des sorts. Il battait des ailes vigoureusement pour augmenter l'énergie autour de lui. Soudain, l'attaque eut lieu. Uther vint le percuter avec une force incroyable, cherchant à planter ses griffes dans le corps d'Elorn. S'il esquiva le coup de butoir, celui-ci en revanche ressentit la piqûre sourde d'une griffe plantée dans son dos.

Uther le toisait, le regard mauvais, son museau fumait et son souffle de soufre empuantit l'air déjà vicié par les sortilèges. Elorn vit le dragon noir chercher une inspiration pour cracher son feu. Il eut à peine le temps de virer sur l'aile, qu'il sentit la chaleur le pourchasser. Un énorme éclat de rire résonna dans l'air.

- *Tsssss. Ethan... Pôvre petit dragon ! Je vais te faire la misère ! Je vais te faire ravalé ta morgue de dragounet... Wouahahahahahaha.*

Elorn devait vite prendre une décision, il devait s'éloigner du château et de la force qui s'en dégageait. Si non son combat serait perdu d'avance. L'idéal serait le Gouffre des Abîmes Mortels pour mettre un terme final au combat. Il aiguïsa la haine d'Uther pour le pousser à le suivre en lui lançant à son tour un jet de flammes liquides. D'un puissant coup d'aile il s'éloigna, se retournant par moment pour asticoter façon barbecue Uther.

L'orgueil n'est pas seulement humain, il emporte aussi très bien les dragons. Le Draco Ténébrus ne mit pas des plombs à percuter, et suivit Elorn en direction du gouffre. Le vol ne fut pas une sinécure, attaque, contre-attaque. Lanciers de lave incandescente, feu liquide, brasier brûlant. Le paysage alentour y laissa des plumes.

Le Gouffre des Abîmes Mortels était en approche, l'horizon qu'il présentait sentait la mort à plein nez. Un vent aride le parcourait, des roches nues et acérées s'offraient les dernières carcasses d'arbres calcinés. Un hurlement rauque remontait des profondeurs. On racontait que c'était les âmes hurlantes et errantes des guerriers morts au combat sur ce terrain si redoutable. Un chemin de lave glougloutait au fin fond du ravin, promettant baignade mortelle à celui qui aurait le malheur de tomber dedans.

Elorn et Uther se posèrent chacun d'un côté du ravin, se jaugeant d'un air hautain, plantant profondément leurs griffes dans la roche. Le vrai combat pouvait s'engager. À tour de rôle, ils devaient cracher leur feu sur leur adversaire (s'infligeant des blessures douloureuses voir mortelles). Le premier qui lâcherait l'affaire en s'envolant serait achevé en ayant le cœur arraché lors d'un dernier corps à corps. Uther n'attendit pas le temps réglementaire d'installation, et gorgé de la toute-puissance magique cracha un énorme brasier qui entoura Elorn et mit le feu aux souches déjà calcinées des arbres.

Elorn lutta contre la chaleur et la force de cet ouragan brulant. Sur ses écailles, le feu coula, telles des tentacules les flammes cherchaient à se frayer un passage entre les interstices de la carapace. Elles n'y trouvèrent aucune prise... Sauf à l'endroit où la griffe d'Uther s'était plantée. Elles s'engouffrèrent dans la faille et inondèrent d'une douleur incandescente les veines d'Elorn. Le souffle lui manqua un court instant, c'était à son tour de cracher... Il ne pouvait échouer... Inspirant profondément, remplissant ses poumons de cet air nécessaire pour attiser son feu intérieur ; il ancr ses griffes plus profondément dans le rocher, laissant à jamais une empreinte indélébile dans la pierre. Rejetant sa tête en arrière, dans un hurlement à glacer le sang, il éructa un jet de feu énorme ressemblant au geyser d'un volcan sur Uther.

Au travers des flammes, il vit Uther perdre l'équilibre, voulant se raccrocher désespérément aux rochers. S'il ne voulait finir dans le gouffre, il devait prendre son envol. Uther ouvrit ses ailes enflammées pour s'envoler au-

dessus du ravin. Sa morgue venait d'en prendre un sérieux coup, son orgueil aussi ! Elorn n'attendit pas qu'il reprenne la position de duel, il s'éleva à son tour et d'un puissant coup d'aile fondit sur lui tel un boulet de canon. Plantant ses griffes dans le *draco ténébrus*, lui crachant toute sa haine, ils tombèrent en piqué dans le gouffre. On ne voyait d'eux qu'une boule de feu.

Ils percutèrent en pleine vitesse une plate-forme de pierre qui surplombait la rivière de lave. Malgré la puissance du choc, Elorn était toujours planté sur Uther et lui déchiquetait les ailes à coup de griffes. Celui-ci loin de la puissance des sortilèges de Callaghan retrouvait forces et tailles égales à Elorn. Soudain, il se souvint de la légende... Deux dragons ! Un noir de sombres présages à la puissance magique, l'autre rouge cramoisi nourri à la force du feu tel un phénix !
Il était cuit !

Elorn lui jeta un dernier regard, et d'un claquement de dents, il lui arracha la gorge. Le sang coula à flots, un dernier souffle s'échappa de la gorge d'Uther.

- C'en est fini de nous, qu'il en soit ainsi !

34 - "En parallèle"



À cheval, sur Tim, le couteau prêt à lui ôter la vie, je ne vois pas l'onde de choc venir suivie du BANG assourdissant qui éclate à nos oreilles. Déséquilibrée, je me sens soulevée du sol par une force inconnue. Un vortex m'emprisonne et me porte loin dans le ciel. J'en perds le peu de latin qui me reste en mémoire ! C'est épuisant à la fin, d'être ainsi brinquebalée au gré du monde magique. C'est promis dans une prochaine vie, je veux être une humaine et blonde !! (non je rigole... pas blonde !).

Dans ce tube éclatant, mille images m'entourent, mille lieux que je découvre ou reconnais. L'atterrissage bien sûr est à la hauteur du vol, dur et douloureux. Va vraiment falloir "qu'ils" fassent un effort pour la télé transportation. J'ai l'impression d'être un énorme hématome sur pattes, pas un seul endroit de mon corps qui n'ait reçu un coup. Je note mentalement sur mes tablettes qu'un bain de camphre pourrait m'être favorable à mon retour. Je découvre enfin le lieu qui m'accueille, un énorme hall où le moindre bruit résonne, se répercutant sans fin sur les murs de pierre cise-

lés. Une entrée m'invite à pénétrer dans une pièce. D'un pas vaillant (enfin, je crois !), je passe le seuil.

À peine l'entrée franchie, une lourde porte se referme derrière moi dans un grincement effroyable, l'obscurité me tombe dessus. Sensations d'être sous vide. Ces hauts murs de pierre absorbent non seulement la lumière, mais aussi le bruit de mes pas. Une lueur apparaît diffuse au centre de la pièce. M'avançant davantage, je vois avec effroi se dresser devant moi un bûcher.

Ho la vache ! Alors on en est donc là ? Ma fin sera sur un bûcher ?! Merde !!

Je suis pétrifiée.

Je ressens une fascination morbide pour ce tas de bois. Je l'examine avec attention. Ils se sont super bien appliqués pour le faire !! Piouuuuh toutes ces bûches entassées en carré, parsemé de petit bois, de paille et de poix. On voit que ça va vite pétiller ! On sent qu'ils sont experts les gars, z'ont fait ça avec amour. C'est limite, s'ils n'ont pas verni le poteau !

Il y a quelque chose qui scintille au pied du poteau. En m'approchant assez près, j'aperçois une boule de cristal. Serait-ce pour voir ma mort en trois dimensions ?

– *Approche-toi davantage et regarde !*

Mon sursaut est accompagné d'un grotesque petit cri de surprise. C'est pénible cette façon qu'ils ont tous d'arriver sur la pointe des pieds ! Peuvent pas mettre des grelots à leurs pieds non ?

Entre les colonnes apparaît un bonhomme. Un regard doux, un sourire généreux, il est costaud et barbu. Malgré les lieux austères, je ressens son besoin de vivre intensément. Comme ça fait du bien de voir enfin un visage accueillant ! Bon, OK, je sais pas encore ce qu'il va advenir de moi. Mais quand même, un sourire ça vous requinque une sorcière en moins de deux.

C'est le gardien, le Gardien du Manuscrit des Anciens ! Mais comment suis-je arrivée jusqu'ici ?

– *Le comment du pourquoi importe peu Maïa... Le tout est de savoir ce que tu veux ?*

Hé oui, le Gardien est aussi médium et lit dans votre esprit ! Ça fait des économies de salive. Mais moi, qui suis sans arrêt en train de penser à tout et n'importe quoi... Surtout n'importe quoi, j'ai intérêt à discipliner mon esprit ! Pas le temps de me regrouper, que la boule de cristal sur le bûcher arrive dans les mains du Gardien.

– *Regarde et dis-moi ce que tu en penses...*

Dans la boule lumineuse, je revois la bataille avec Tim sur la plage, moi prête à la tuer, puis Ryan et La Cannelle aux prises avec les Harpies, Philibert que Callaghan tient en joue. Et... Elorn et le Draco Ténébrus qui s'abattent dans le Gouffre des Abîmes. Elorn... Toute cette haine, cette colère... Sentiments qui me frappent en plein estomac. Chacun de nous s'est laissé dépasser par ses sentiments.

Des larmes sillonnent mes joues, une finit sa course sur mes lèvres, j'en goûte le sel. Je fais que revoir la fin d'Elorn.

Mon dragon qui s'est sacrifié pour la cause de Faërie. Le Gardien pose une main affectueuse sur mon épaule. Il me sourit avec chaleur.

- *Voilà pourquoi nous t'avons fait venir ici. Nous n'avons plus de temps à perdre. La mort des dragons a accéléré le processus. Nous allons te donner les clefs pour accéder au Grimoire des Anciens.*

Nous... Nous... Nous... Mais c'est qui ce nous ? La réponse ne tarde pas à fuser de derrière les colonnes. Les Anciens ! Ils apparaissent les uns après les autres. Raides, froids, regards pénétrants. Bref pas de joyeux lurons qui se tapent sur l'épaule autour d'une pinte d'Hydromel. C'est comme si je voyais apparaître le jugement dernier. Tous me scrutent d'un regard inquisiteur.

- *Heu... Juste une question comme ça... Dites-moi Messieurs, vous savez où il est le Grimoire vous ?*

Hochements de têtes dans les rangs, ça opine du chef à tout va.

- *OK ! Vous savez où il est, et vous me... que dis-je ? Vous nous faites courir dans tous les sens pour qu'on le trouve.*

Celui qui doit être le plus vieux s'avance pour me répondre.

- *Oui, nous le savons, oui nous t'avons laissée le chercher ! C'est ton destin !*
- *Foutage de gueule oui ! Et la mort d'Elorn ? C'était compris dans le plan ça ?*

Concertation de regards entre Anciens, apparemment je les prends au dépourvu. Je décide d'en rajouter une couche.

- *Donc, je résume ! Je me casse le cul avec ma tribu à aller chercher votre foutu bouquin de daube, alors que vous peinards Nanar, vous glandez. Vous regardez d'un œil à peine attentif ce qui se déroule sous vos pieds et parce que ça ne se présente pas sous les meilleurs auspices vous daignez vouloir m'aider ? Alors mon destin, vous pouvez vous le carrer... Mais alors... Profond !*

Le gardien s'avance vers moi, tendant une main qui se veut apaisante. Ma colère bouillonne à flot autour de moi. Je laisse échapper des pointes de pouvoir. Tout ce que j'ai acquis ces derniers temps à tendance à réagir avec mon humeur. Et là faut dire que j'en ai gros sur la patate.

- *On arrête les conneries. Votre bouquin vous allez vous le récupérer vous-même... de la façon que vous voulez, je m'en tape la coquille ! Je...*

Pas le temps d'achever ma tirade, l'Ancien qui m'avait répondu la première fois, sort des rangs et s'approche de moi. Il répand autour de lui une ambiance de sérénité. Il cherche à calmer ma colère.

- *Tu dois y aller, toi seule peux l'approcher et le toucher. La seule chose que l'on peut faire pour toi, c'est t'indiquer l'endroit... même mieux... te faire guider.*

Il se tourne vers le Gardien, et lui fait un signe.

– *Invoque-le !*

Ça vire à la garden-party là. Qui est-ce qu'ils vont bien pouvoir invoquer encore ? Comme si on n'était déjà pas assez nombreux dans leur borbier. Je sens la colère qui rampe sur ma peau, j'ai le regard des mauvais jours.

*"J'invoque ton pouvoir, ta grandeur
Pour celle qui est ton âme sœur.
Choisis d'être son guide ici
Et qu'un jour, d'un baiser elle partage ta vie"*

Scintillement de couleurs, brise légère au parfum d'humus. Apparaît devant moi Otso, mon loup. De suite, il vient se ca-ler contre ma jambe, d'instinct j'enfouis ma main dans sa fourrure. Il apaise ma colère. Les paroles de son invocation me résonnent dans la tête comme une fredaine. Mais mon attention est détournée par les Anciens qui tracent un cercle autour de nous. Les bras levés, ils entonnent un air guttural inconnu. Les images se déforment. Nous voilà emportés.

35 - "Château K.O."



L'exultation de Callaghan avait vite laissé place au désarroi quand il avait vu les dragons s'éloigner du château. Quelque temps après un énorme tremblement de terre suivi d'un bruit d'explosion avaient ébranlé les fondations du Château des Ombres.

Le tumulte noir de sombres sortilèges se dissipa rapidement. Un jour nouveau faisait son apparition. Le mage noir eut un doute. Comment cela se pouvait-il ? Il ne pouvait croire à la disparition du *Draco ténébrus*. Ce n'était pas concevable pour son esprit aussi étriqué. Que dalle ! Il n'allait pas perdre la partie. Il avait écrit en lettres de sang et gothiques la fin certaine de Maïa, Jack, Ryan et Philibert. Il ne pouvait en être autrement. Il chercha compulsivement dans sa toge le parchemin scellé.

Déjà autour de lui se rassemblait le trio ennemi. Philibert et Ryan avaient vite compris à la dissipation du nuage maléfique que leur champ d'attaque était dégagé et leur permettait à nouveau d'utiliser la magie. La Cannette (et sa mèche blanche) affutait son sabre d'abordage. L'étau se resserrait autour de Callaghan. Ça allait saigner.

Cataclap... Cataclap dans l'escalier. Jack apparût le tricorne de travers, la chemise déchirée, un rien essoufflé. Il prit le temps de respirer courbé, main sur les genoux, cherchant l'air comme un poisson hors de l'eau.

- *J'ai rien raté ?*
- *Pense-tu ! On allait s'occuper du nain mauve là ! Et toi en bas ?*
- *Boh... la routine quoi ! Sur terre, sur mer, ça se ressemble... C'est toujours de la baston !*

La Cannelle en profita pour lui coller une claque retentissante sur l'épaule. Ryan lui serra virilement la main. Et Philibert...

- *Hoooo ! Non, mais c'est quoi ce bordel là ? Quand vous voulez, vous me faites face et vous m'affrontez ! C'est pas l'heure du thé !!*

Callaghan n'en peut plus d'un tel manque de considération. Il prend cet affront en pleine face. Il sautilla sur place, éructant des borborygmes. Il postillonna à tour de bras, devint rouge écrevisse (couleur qui est très mal assortie avec le mauve - entre nous soit dit). Ses fameuses talonnettes se remirent à faire des étincelles dans tous les sens. Bref, le grand acte trois de la scène vingt-deux du fameux roman : La mort sans fin d'un triste Sire.

Philibert se tourna vers ses compagnons. Les yeux larmoyants, le visage crispé. Il retenait à grand mal son fou rire.

- *Bon alors ? On lui fait sa fête au truc là ? Non parce ce que, s'il continue, il est fichu de s'éliminer lui-même. Faudrait pas non plus que son seul neurone claque.*

À ces mots Callaghan s'insurgea. Tourbillon mauve qui disjoncte.

*"Noirceur, rancœur,
Tourments et châtements...
Qu'à ces manants
Viennent leur dernière heure !
Qu'ils finissent..."*

Il n'eut pas le temps d'achever sa nouvelle incantation, que le quatuor infernal se déchaina contre lui. Rien de tel, que quelques baffes bien assénées pour faire taire un mage noir. Et alors, pour tout dire, celui qui s'en donnait le plus à cœur joie c'était quand même Philibert. À chaque coup donné, il citait le nom d'un compagnon mort à la tâche ou devenu cinglé par l'attitude du "bienveillant" Callaghan.

- *Ça c'est pour tes rapports de merde demandés le jour pour la veille !*
- *Ça c'est pour tes sortilèges à la con que tu nous as fait refaire quinze fois avant de nous dire, que seul le tien était le bon.*
- *Celui-là c'est pour l'échange frauduleux de balais...*

La liste de rancunes tenaces n'en finissait plus, les coups pleuvaient comme par une giboulée d'avril. Callaghan répli-

quait à coups de sortilèges. Réussissant quand même à écarter ses agresseurs. Mais Philibert ne lui laissa pas le temps d'amorcer une fuite.

À son tour, il invoque le pouvoir des mages déçus. Le pouvoir de ceux qui sont opprimés par la dictature du mage noir. C'est leur revanche à eux aussi que Philibert partage.

*"Opprimés levez-vous,
C'est le moment de se venger
De celui qui nous prend le chou
Et à jamais... l'éliminer !"*

La sentence tombe sans coup férir sur Callaghan qui se retrouve cloué au sol, face contre la pierre usée par le temps. Plus il se démène, plus le sortilège s'enroule autour de lui comme un boa qui cherche à étouffer sa proie. Il hurle comme un beau diable, cherchant un nouveau sortilège pour se libérer. Il n'en eut guère le temps. Philibert arriva avec un foulard dont il fit une boule et lui enfourna le tout allègrement dans la bouche.

– Haaaarrgh !! Il m'a mordu ! Le con ! Il m'a mordu.

Il se releva en tenant sa main ensanglantée, la montrant de très très près à Ryan.

– Je vais mourir, suis sûr ! Je me sens tout bizarre... Ryan... Ryan ??

Il fit quelques pas, titubant pour aller s'effondrer le long du mur qui surplombe la Crique des Amours. Il marmonna tenant fébrilement sa main.

- *Il m'a empoisonné, vais mourir d'une simple morsure de Callaghan.*

Puis hurlant à pleins poumons.

- *Stéphanie... Je t'AIIIIIIME ! Prends soin des enfants... Ryan ? Je te confie ma famille... Et Maia.*

Ryan vint se planter devant lui, lui collant une baffe retentissante (avec une certaine joie). Il le secoua un bon coup.

- *C'est bon là ? T'as fini ? Non mais n'importe quoi hein ? Regarde, ça ne saigne même plus. T'es vraiment grave tu sais. T'es flippant.*
- *Mais heu... J'ai mal... Heu !! Sans cœur va !*

Ryan se tourna vers Jack et La Cannelle, distribuant ses ordres et relevant Philibert.

- *Allez, on plie les gaules les gars. Prenez l'autre affreux, qu'il passe au tribunal des Anciens. On redescend sur la Crique voir ou en sont Maia et Ethan.*

Jack s'était approché de l'aplomb qui donne sur la crique. Il voyait bien Ethan et une tribu de Pirate, il reconnut Tim saucissonnée sur la plage. Mais ne voyait nulle trace de Maia. Se retournant vers les autres, il leur assainit la nouvelle.

- *Elle n'y est plus !*

36 - "Le grimoire des anciens"



Pouffffff... Nouvelle apparition, nouvel endroit. Mais à l'air libre enfin. Quoique très chaleureux comme endroit. Au bout de deux minutes, je transpire à grosses gouttes. Je cherche Otso du regard. Il est près de moi, humant l'air. Je remarque une odeur puissante de soufre. Où c'est qu'on est encore tombé ? En levant haut la tête, j'aperçois un coin de ciel bleu. Mais les parois abruptes empêcheraient quiconque de les gravir. La voix du loup résonne dans mon esprit.

– *Là ! Regarde...*

Une pointe de tristesse pointe dans sa voix. Je pose mon regard sur l'endroit qu'il m'indique. Une forme longue et craquelée est sur le sol. En m'approchant, je reconnais avec horreur Elorn. Je cours vers lui. Le chagrin me serre d'une main impitoyable la gorge. Je m'accroupis à ses côtés, cherchant un souffle de vie. Ma main se pose sur son mufler. Je vois son œil s'ouvrir.

– *Maïa... Ma sorcière... Tu es venue ?*

– *Ho Elorn... Je suis désolée, je te demande pardon... Elorn !*

Il esquisse un sourire. Me poussant de son museau.

- *Ça va aller Maïa... Regarde plutôt ce que j'ai trouvé.*

Écartant sa patte, il me laisse découvrir le Grimoire des Anciens. Il était là, caché depuis des années dans le gouffre des Abîmes. Protégé par la terreur qui se dégage des lieux. Elorn a réussi un coup de maître. C'est lui qui nous a tous sauvés. D'abord en éliminant le dragon noir, et ensuite en trouvant le Grimoire des Anciens. Mais une question lancinante me taraude l'esprit. Était-ce bien la peine ?!

- *Qu'est-ce que je peux faire Elorn ? Avons-nous une chance de te sauver ? Dis-moi comment je dois m'y prendre ?*
- *Demande au Loup ? C'est lui qui a le savoir de Merlin.*

La réponse d'Otso fuse aussi sec.

- *Dans le grimoire... Regarde dans le grimoire !*

Je m'empare du Grimoire, la rose des sables qui orne la couverture se met à briller à mon contact. Une chaleur douce se diffuse dans mes doigts. Un léger clac résonne et le fermoir qui clôt la tranche s'ouvre. Je me concentre sur ce que je cherche. Pas le temps de feuilleter les quelque mille deux cents pages du bouquin. Dragon ? Sauver dragon ? Je cherche une formule exacte. Les pages défilent d'elles-mêmes devant mes yeux. Le grimoire n'hésite pas. Je force mon esprit à revivre la bataille d'Elorn, pour être sûre de

tomber sur la bonne page. Un chapitre apparaît à mon regard. L'enluminure représente au détail prêt Elorn. Il s'intitule "Cœur double". Je lis une première fois en diagonale, histoire de voir de quoi il retourne...

- *Blablablabla... Draco ténébrus... bataille... cœur... blablabla... mort des deux... (sic)... blablabla... Solution...*

Le mot solution me plaît bien. Otso vient se caler contre moi. C'est fou comme rien que de le sentir à mes côtés, je me sens plus sereine. Je relis le dernier paragraphe m'imprégnant des gestes à faire. Je jette un regard à Elorn, va falloir faire vite sur ce coup-là. Ses derniers instants s'échappent. Je donne quelques directives à Otso. Il faut trouver le Draco Ténébrus de toute urgence. J'explique brièvement à Elorn ce qu'il va se passer. C'est notre dernière chance !

- *Il va te falloir être fort. Tu risques d'avoir très mal. Je ne sais pas si ça va marcher à cent pour cent. Je vais faire tout mon possible... Je te le promets, je te le jure Elorn.*
- *Je sais... Maïa... Tu es une bonne sorcière... Merci d'avoir... été là... ton cœur est pur... Il aura de la chance... Celui qui partagera ton âme...*

Allons bon, mon dragon déconne à plein tuyau. Un dernier baiser sur son mufler et je cours rejoindre Otso qui revient. Ce qu'il me donne est déjà froid et racorni. Un morceau du cœur d'Uther. Il est enveloppé dans deux de ses écailles noires. Je tire quelques cheveux de ma tignasse et les

coupent d'un coup sec. Je tire sur la magie et la puissance des lieux pour qu'elle m'enveloppe. Je retourne vers Elorn, tissant avec magie et dextérité une toile autour du cœur. J'insuffle tout ce qu'il me reste de vitalité dans le museau d'Elorn. Au même moment, j'accroche autour de son cou le médaillon que je viens de confectionner. Je m'écroule à ses côtés... Il n'y a plus qu'à attendre. J'ai tout donné. J'aspire à un peu de tranquillité... Et retrouver les miens !

Un son résonne au fin fond de mon esprit. Il me semble que l'on m'appelle. Je dois me concentrer pour comprendre ce que l'on me dit. Une main fraîche se pose sur mon front, des bras m'entourent. Je sens la chaleur du corps qui me serre se propager au mien. Ça chuchote à mon oreille.

– *Allez arrête de jouer à la belle au bois dormant, reviens ! On a besoin de toi ici. J'ai besoin de toi dans ma vie. Maïa !! MAIA...*

J'ouvre péniblement un œil, un mal de tronche carabiné se propage vitesse grand V et descend jusqu'à mon nez. Merci Tim, la garce ! Elle ne m'a pas raté ! Je dois avoir la tête d'un raton laveur. Ma vision arrive à faire le point sur le visage inquiet de Ryan. Il me sourit tendrement en me voyant ouvrir les yeux. Sa main glisse sur mon visage, en m'arrachant une grimace de douleur.

– *Aie ! Ne me touche pas !*
– *Allez chochette, ce n'est rien, tu seras vite guérie. Tu as réussi ! Tu l'as !*

En relevant avec moult précautions ma tête, j'aperçois à mes pieds le Grimoire des Anciens. Oui j'ai réussi, je l'ai enfin récupéré. Me dégageant de l'étreinte de Ryan, j'effleure du bout des doigts le Grimoire. La rose des sables scintille à mon touché. Une brise qui s'empare de mes cheveux me fait réaliser que je suis de retour dans la Crique des Amours. Je compte mes troupes. Jack, Ethan, La Cannelle, Philibert... Les bras de Ryan... Le long de ma cuisse, je sens la fourrure d'Otso. Leurs regards bienveillants à tous me font un bien fou. J'aperçois un peu plus loin, les gros méchants qui sont tous penauds. Bien fait pour leur sale trogne !

Le soleil brille, sa chaleur me ravigote. Pourtant une ombre vient de passer dans ce ciel bleu. Un battement d'ailes claque. Ryan me sert davantage contre lui.

- *Même ça... Tu as réussi !! Suis fier de toi Sorcière !*
- *TADAAAAAAA...*

Elorn se pose devant nous. Plus grand, plus puissant que jamais. À son cou, oscille doucement le médaillon que je lui ai confectionné. Otso murmure dans mon esprit.

- *Il n'y a pas que de la magie... Il y a aussi tout ton amour !!*

37 - " Une déclaration... Sa déclaration "



Je les dévore tous du regard. Nous sommes sains et saufs. Exténués, usés, secoués... Je ne ferais pas ça tous les jours. Non parce que courir les méchants se battre contre les maudits, ça vous ruine une garde-robe comme de rire. Et alors, je ne parle pas du maelström de sentiments qui met à mal les neurones.

Piouuuuh, j'ai comme une furieuse envie de jouer à la belle au bois dormant. JE VEUX MON LIT ! Je vois Ryan qui s'approche de moi l'air grave, sa démarche si particulière qui me fait frissonner. L'idée tentante qu'il veuille ce soir partager mon lit me rend béate.

Je repense à tout ce que nous venons de vivre, combien l'idée de le perdre à plusieurs reprises m'a rendue malade... Et il est là... Devant moi ! Me dévorant du regard. Sa main prend la mienne et la serre doucement.

- *Maia... Il faut qu'on parle, que je te parle... De ta lettre.*
- *Quelle lettre ?*

Il prend le temps de sortir un bout de papier plié, chiffonné, passé par le temps. Il me la tend.

– *Celle-là ! Ta fameuse lettre de rupture.*

J'y jette un coup d'œil que je veux négligent ; malgré mon calme apparent, je tremble intérieurement, je la reconnais. Je me souviens ! Un coup de colère, un coup de blues.

Je m'étais lâchée sur l'encre et le papier. J'en hurlais de désespoir. Je lui en voulais tellement ! Je pensais qu'il l'avait déchirée, oubliée. Après tout ce n'est qu'un homme.

– *Et alors ? Ma lettre ?*

– *Ben, j'en veux pas !*

Il se rapproche soudain de moi, m'attirant dans ses bras, enfouissant sa tête dans mon cou. Je me sens si bien contre lui, contre sa chaleur, si complète, tellement en sécurité. Un soupir de bien-être m'échappe. Le sien vient répondre en écho au mien.

– *Je ne veux pas disparaître de ta vie ! Je ne veux pas me passer de toi ! J'aime ce que l'on est. J'aime ce que l'on fait. J'aime ton sourire, ton odeur. J'aime tes bras autour de moi, ta peau contre la mienne. J'aime nous deux !*

– ...

Je suis bouleversée. Comme si j'étais ballotée par une déferlante, ça éclate de partout dans ma tête. Mon ventre papillonne. Une bouffée d'oxygène pure vient me faire tourner la tête. Plus d'une décennie et des poussières

que j'attends ça ! À sa façon à lui, avec ses mots, il m'avoue enfin ses sentiments... Son amour ?

Je me pince violemment (en douce) pour être sûre de ne pas rêver. AIE ! Ça fait un mal de chien. Ses lèvres esquissent un sourire, mais son regard reste grave et inquiet. Mes yeux s'embuent de larmes de... Joie ?... Bonheur ?... qui coulent le long de mes joues. Je morigène intérieurement. C'est pas possible ça, je deviens une vraie lavette. Suffit que mon mage préféré m'avoue ses sentiments pour que je me mette à chialer ! Pffff... Chochotte va !

Ryan d'un geste empreint d'une incroyable douceur vient essuyer mes larmes. M'embrasse tout doucement, laissant ses lèvres posées sur les miennes un long instant. Me serrant encore plus contre lui, il murmure.

– *Maïa ? Ça va ?*

Le repoussant légèrement, je croise son regard empli de doutes.

– *Oui ne t'inquiète...*

– *Si ! Je ne veux pas qu'il t'arrive quelque chose... Je tiens à toi, tu comprends... Même si ce n'est pas facile nous deux...*

– *Non, je suis bien... Très bien même.*

Je savoure ce moment d'exception. J'en profite pleinement, gravant ses paroles dans ma peau, sur mon cœur. Je n'en reviens pas ! Ryan ! Ryan mon mage maudit, m'a tout avoué. Je me love dans ses bras, laissant sa chaleur pénétrée la mienne. J'ose même glisser une main taquine sous sa chemise. Rhaaaaa sa peau !!

– *HUM... HUM... EXCUSEZ-MOI...*

Allons bon ! C'est quoi cette voix d'outre-tombe qui vient troubler ce moment si parfait ? Ryan et moi, nous écartons légèrement l'un de l'autre, lançant un regard mauvais à celui qui ose déranger ce moment de PURE harmonie. La moutarde me monte au nez, y a pas moyen d'avoir la paix cinq minutes.

– *Quoi encore ?*

Devant nous, raide comme la justice se tient un Ancien. Habillé de pied en cape par la fameuse toge noire bordée d'hermine, il a un port de tête altier et ne sourit pas aux mouches. Bref, l'archétype même de l'emmerdeur de première ! S'il tique à ma question, pas un sourcil ne bronche. Bien au contraire, il me semble grandir et se dresser devant nous tel un juge de peines.

– *VOTRE TEMPS À TOUS LES DEUX S'EST ÉCOULÉ !!*

Ryan et moi sommes interloqués, mais de quoi il parle le vieux là ?

– *C'est quoi encore cette embrouille ? Notre temps s'est écoulé ? Vous rigolez ? On vient à peine de se retrouver !*

– *TU ES L'ÉLUE MAIA ! CE N EST PAS RYAN TON ÂME SŒUR ! VOUS DEVEZ PASSER À AUTRE CHOSE ! AINSI IL EN A ÉTÉ ÉCRIT ! AINSI IL DOIT EN ÊTRE !!*

Je sens les mains de Ryan se crispier, instinctivement je me serre davantage contre lui, mes mains enveloppant les siennes. L'Ancien nous jette un dernier regard et disparaît dans une envolée de feuilles d'automne. Au vent mauvais, remplie de désespoir, je hurle.

– *JAMAIS ! VOUS M'ENTENDEZ ? JAMAIS !*

FIN
(du Volume II)



Maia croquée par Frémor

INDEX

Le Grimoire des Anciens

Volume 2



- 1 Il était une fois
- 2 Prisonnière
- 3 Érotiquement votre
- 4 Elorn
- 5 L'écho des Sorcières
- 6 Vol en 1ere classe
- 7 Cas de conscience
- 8 La malédiction du Loup
- 9 Potions & chaudrons
- 10 Sur le Revenge
- 11 Faire corps avec la nature
- 12 La Fouine
- 13 Maïa VS Callaghan
- 14 La progéniture
- 15 Port de Nouvelle Lune
- 16 De chaleureuses retrouvailles
- 17 L'écho des Sorcières
- 18 Le fils caché

- 19 la Black liste
- 20 Fin du monde
- 21 Stratégie
- 22 En attendant les héros
- 23 Pirates
- 24 Sur la Plage abandonnééééé
- 25 La lettre
- 26 Draco Ténébrus
- 27 Trahison
- 28 Draconologie
- 29 L'arsenal
- 30 L'écho des Sorcières
- 31 Invasion
- 32 Haro sur le château
- 33 Combat de titans
- 34 En parallèle
- 35 Château K.O.
- 36 Le grimoire des anciens
- 37 Une déclaration... Sa déclaration



Crédits photos / Dessins :

Couverture, auteur :

Frédérique PINSON-IBARBURU

Dessins :

Frédérique PINSON-IBARBURU

Frémor

© *Tous droits réservés.*

Retouche photo et montage :

Corinne OZENNE Éditions

Frédéric IBARBURU

Le monde de Maïa Luna, c'est aussi :

Un blog sur lequel vous pourrez retrouver des nouvelles de votre héroïne :

<http://sort-celeri.blogpost.com>

Une page Fan sur facebook :

<http://www.facebook.com/page/Sort-Céleri-ou-lextraordinaire-Histoire-de-MaïaLuna/181418818830>

Un site boutique des produits dérivés :

<http://www.sortceleri.kingeshop.com>

Copyright 2010

Frémor, illustrateur

Site internet :

<http://fremor.net>

Corinne OZENNE Éditions

Site internet :

<http://co.editions.free.fr>

Suivez-nous sur Facebook :

<http://www.facebook.com/profile.phpid=100001550306083>

Cet ouvrage a été imprimé en France par
Imprimerie VALANTIN
Z.E. des Plantiers
Impasse de la Quintinie
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC



Novembre 2011

Composé, mis en page et édité par
Corinne OZENNE Éditions
3 place du Champ de Foire
16120 CHATEAUNEUF SUR CHARENTE

Corinne OZENNE



Éditions

Dépôt légal : novembre 2011
ISBN 978-2-9537844-3-5

Sort-Céleri Maïa-Luna
Le Grimoire des Anciens

"Il était une fois, un magnifique pays (imaginaire) tout beau, tout tranquille. Le pays de Faërie... La vie y était un art de vivre. Même le temps s'y mettait, il faisait toujours pratiquement soleil et une température tempérée. Et puis les habitants... d'un charmant !! Bref, la vie était parfaite..."

Mais bien sûr, t'as qu'à croire !! Bon ça suffit comme ça, les conneries !! Je vais vous raconter la véritable histoire du Pays de Faërie, et par la même occasion mon histoire !

Je suis une sorcière trentenaire (et quelques poussières), pas farouche pour deux sous, un peu libérée... pas trop coincée ! Bref totalement assumée, avec un caractère de feu.

Mais tout n'est pas rose dans la vie d'une sorcière ! Et je peux bien vous l'avouer... Là je suis dans un sacré borborygme !

Prisonnière au Château des Ombres, retenue par l'ignoble Callaghan (plus pourri tu meurs...), j'attends avec une certaine impatience que mes preux chevaliers daignent bien venir me libérer !!

Mais, Elorn, Philibert, Ryan et Jack... Un dragon, deux mages et un pirate se font un peu trop désirer à mon goût, et la patience n'est pas ma vertu première..."

Nous voilà, une fois encore embringués dans la vie folle et trépidante de Maïa Luna, qui pour cette nouvelle aventure nous entraîne dans une poursuite endiablée contre le temps !

Entre mer, amour, trahison et vols à dos de dragons, savourez ce nouvel opuscle désopilant des aventures féeriques de Maïa et ses acolytes.

Accrochez-vous ça va décoiffer !

Frédérique Pinson Ibarburu est une jeune femme pleine d'enthousiasme et qui aime aller au bout des choses. Décoratrice de métier, elle a quitté la grande distribution pour vivre ses passions. Actuellement, elle vit au Pays Basque et crée des bijoux fantaisies pour la Marque Sort-Céleri.

Avec "Le Grimoire des Anciens", elle signe ici son deuxième roman fantasy pour adultes.



Texte Intégral

Prix : 16.50 €

Corinne OZENNE



Editions

ISBN : 978-2-9537844-3-5



9 782953 784435